

**Faculté de psychologie et des sciences  
de l'éducation**

# **Développement d'un questionnaire de désengagement moral face à la crise climatique : Une approche en méthode mixte**

Auteur : Lydie Cleaver  
Promotrice : Moïra Mikolajczak  
Co-Promotrice : Chloé Tolmatcheff  
Année académique 2020-2021  
Master en sciences psychologiques à finalité spécialisée



**Développement d'un Questionnaire de Désengagement Moral Face à la Crise  
Climatique: Une Approche en Méthode Mixte**

Lydie E. Cleaver

Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, Université Catholique de Louvain

Moira Mikolajczak, Chloé Tolmatcheff

Juin, 2021

### Le plagiat

*« Je déclare sur l'honneur que ce mémoire a été écrit de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (idées, phrases, graphes, cartes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur. Je déclare avoir pris connaissance et adhérer au Code de déontologie pour les étudiants en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses et savoir que le plagiat constitue une faute grave sanctionnée par l'Université catholique de Louvain ».*

## Résumé

Dans le contexte de la crise climatique actuelle, de nombreuses recherches sont menées afin d'identifier les causes qui expliquent l'écart entre les attitudes et les comportements des individus vis-à-vis du réchauffement climatique. En effet, bien que la majorité du monde soit consciente de la catastrophe climatique en approche, il n'y en a encore que très peu qui adaptent leurs comportements du quotidien en conséquence. Dans cette étude, nous sommes basées sur la théorie du désengagement moral de Bandura, car nous faisons l'hypothèse qu'il existe une corrélation entre l'utilisation du désengagement moral et la fréquence de comportements pro- et anti-environnementaux chez les individus. A terme, l'objectif de notre étude est de créer un questionnaire évaluant l'utilisation de mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise climatique. Nous avons atteint notre objectif par le biais d'une méthode mixte, alliant deux études qualitatives et deux études quantitatives. Le but de la première partie de notre recherche, impliquant les deux études qualitatives, était de complexifier le modèle de Bandura afin de pouvoir l'appliquer au contexte du réchauffement climatique. La seconde partie comprenant les deux études quantitatives, quant à elle, a consisté en la création du questionnaire, son optimisation et la vérification de sa validité interne et externe. Enfin, cette recherche se clôture par une discussion des différentes corrélations observées lors des analyses des résultats obtenus grâce à notre questionnaire final.

## **Développement d'un Questionnaire de Désengagement Moral Face à la Crise Climatique: Une Approche en Méthode Mixte**

La crise écologique est un sujet devenu impossible à ignorer au vu de son omniprésence dans l'actualité. En effet, la quantité de gaz à effet de serre dans l'air augmente de manière exponentielle depuis des décennies, entraînant avec elle de nombreuses conséquences qui inquiètent fortement les scientifiques. En raison du réchauffement de l'atmosphère, nous faisons face à l'augmentation des précipitations dans le Nord, l'augmentation des sécheresses dans le Sud, la fonte du permafrost, la hausse du niveau des mers, l'augmentation de la mortalité, la baisse de la biodiversité, la multiplication des catastrophes naturelles (Berger, 2005; *Global Warming Effects*, 2019; *Rapports du Giec*, s. d.; Swynghedauw, 2009; Wende et al., 2018), et à bien d'autres conséquences encore. Notamment, nous pouvons mentionner une série de problèmes à venir découlant immédiatement des effets précités : l'augmentation des pandémies (John Scott, 2020) et des migrations forcées pour ne citer que deux exemples. Rien qu'en 2019, l'IDMC (Internal Displacement Monitoring Centre) a dénombré pas moins de 24.9 millions migrations environnementales (*2020 Global Report on Internal Displacement*, s. d.), et en 2008, l'UNHCR (United Nations Commissioner for Refugees) en prévoyait un total de 250 millions pour 2050.

Concernant les causes de la crise climatique, les scientifiques s'accordent à dire que celle-ci est le résultat de l'activité humaine et de sa forte croissance démographique depuis la révolution industrielle (Meadows et al., 1972). Le bilan aujourd'hui est que l'humanité consomme plus de ressources que la Terre ne peut en produire (Weiss & Girandola, 2010). En 2020, le 22 août plus précisément, nous avons utilisé l'entièreté des ressources que la planète peut régénérer en un an (*Earth Overshoot Day - Global Footprint Network*, s. d.). Cela implique de devoir transiter vers un mode de vie plus durable si nous voulons réduire les conséquences citées supra et préserver l'habitabilité de notre planète pour les générations

futures. C'est ce qu'on appelle « le développement durable », conceptualisé par la Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement comme un « *développement susceptible de satisfaire les besoins de la génération actuelle sans compromettre les possibilités pour les générations futures de satisfaire les leurs* » (Brundtland et al., 1989).

A l'heure actuelle, la connaissance de cet état de crise est répandue pratiquement partout dans le monde et le nombre d'individus préoccupés par la situation croît de jour en jour. Les individus ont désormais conscience que leurs choix et comportements au quotidien ont un impact sur l'environnement. Cependant, en dépit de cette prise de conscience progressive, il persiste un énorme écart entre les attitudes et les actes (van Trijp, 2014) : jusqu'ici il n'y a eu que très peu de changements dans notre manière de consommer les ressources de la Terre. Bien que le constat scientifique du réchauffement climatique et la prise de conscience politique du phénomène datent de 1972 avec le rapport « Limits to Growth » (Meadows et al., 1972), les individus n'ont malgré tout jamais cessé de poser des comportements non-durables depuis cette révélation. Suite à cette observation, de nombreux chercheurs se sont penchés sur le sujet.

Une explication anthropologique à ce phénomène développée par Gorke (2000) est que depuis la fin du Moyen-Age, les progrès intellectuels ont donné à l'humanité un sentiment de toute puissance. Ce sentiment a été alimenté au fil du temps par l'acquisition de nouvelles connaissances et par l'accessibilité à de nouvelles ressources permise par les progrès technologiques. Avec cette soif de pouvoir sur le monde s'est enclenché le déclin de l'intérêt de l'Homme pour la nature et du respect de celle-ci, l'humain se considérant supérieur et prioritaire à toute autre forme de vie (Gorke, 2000). La croyance selon laquelle le bon développement de l'humanité se traduit à travers son développement économique (Howard, 2000; Schumacher, 2013; Vlek, 2000) est encore bien ancrée aujourd'hui, en plus de la

croyance erronée qui suggère que le bien-être dépend des possessions matérielles (Csikszentmihalyi, 1999).

A partir de ces observations, il est plus accessible de comprendre pourquoi changer notre rapport à la nature et à la consommation est si compliqué : nous évoluons en suivant ces mêmes croyances depuis des siècles, elles sont profondément ancrées en nous. Outre cela, nos difficultés à modifier nos habitudes ont une réelle cause neurologique. Le cerveau dirige instinctivement l'Homme vers la récompense. Par ailleurs, le cerveau humain en veut toujours plus, rejetant les comportements qui représenteraient un obstacle à son plaisir. La structure nerveuse responsable de ces instincts est le striatum, qui est alimenté par le système dopaminergique. Sans jamais atteindre la satiété, le striatum incite l'Homme à assouvir ses désirs vis-à-vis de cinq besoins fondamentaux : manger, se reproduire, gagner du pouvoir, acquérir des connaissances, et fournir l'effort minimum (Bohler, 2019).

D'après Daniel Gilbert, une autre explication plutôt cognitive à l'absence de changement est que nous ne percevons pas suffisamment la menace. Pour qu'une menace soit prise en considération, elle doit répondre à quatre critères. La menace doit être (1) intentionnelle (on veut nous causer du tort), (2) immorale (va à l'encontre de nos valeurs et principes), (3) imminente (avoir lieu maintenant) et (4) instantanée (le changement doit être perçu pas nos sens). Or, le réchauffement climatique n'est pas dirigé par quelque chose qui nous veut directement du mal, il n'attaque pas directement nos valeurs, les conséquences graves auront lieu dans bien longtemps, et le changement est tellement lent qu'il est imperceptible par notre cerveau (« Harvard Thinks Big », 2011).

Il existe bien d'autres théories explicitant pourquoi le réchauffement climatique ne nous fait pas peur et pourquoi les individus le prennent si peu en considération dans leurs comportements. Or, le processus est bien réel et progresse de jour en jour... Il est donc

impératif d'identifier les facteurs qui conduisent les gens à agir en faveur de l'environnement, et ceux qui ont l'effet inverse.

De nombreuses études en éco-psychologie ont été menées dans le but d'identifier les raisons qui poussent les individus à adopter des comportements plus éco-responsables dans un contexte sociétal qui pousse à la consommation ou, au contraire, les raisons qui expliquent les comportements anti-environnementaux dans un contexte de crise climatique. L'article « *The Dragons of Inactions* » s'est intéressé à ce sujet et tente de comprendre ce qui cause l'écart entre l'attitude et le comportement, le paradoxe qu'il y a dans le fait de se dire « *oui, je sais que ce comportement est bon pour la planète, mais je ne le mettrai pas en pratique* » (Gifford, 2011). Gifford s'est basé sur ses réflexions et sur la littérature pour générer sept catégories de barrières psychologiques au changement de comportement anti-écologiste : la connaissance limitée, les idéologies, la comparaison aux autres, les coûts, la discréditation, les risques perçus et les actions positives mais inadéquates. Ces sept catégories sont constituées au total de 29 obstacles au changement de comportement plus spécifiques que Gifford a nommé les « dragons de l'inaction ». Dans ce mémoire, nous avons choisi de nous intéresser à un autre mécanisme, non mentionné par Gifford, et qui nous semble pourtant hautement pertinent : le désengagement moral. Bandura s'est également penché sur le sujet par le biais de sa théorie sur le désengagement moral.

### **Le Désengagement Moral**

D'après les rationalistes, les gens agissent systématiquement en respectant leurs principes moraux, peu importe les circonstances. Or, ce n'est pas toujours vrai. L'Homme a la capacité d'utiliser des mécanismes cognitifs qui lui permettent d'entraver ses principes moraux sans avoir à ressentir du malaise ou de la culpabilité. Mis en évidence par Bandura, le désengagement moral est un mécanisme cognitif qui consiste à raisonner de manière à s'ôter la responsabilité des conséquences de ses actes. Les mécanismes de désengagement moral

permettent aux personnes de conserver une bonne image d'eux-mêmes lorsqu'ils ont des conduites dommageables (Bandura, 2016). La théorie du désengagement moral de Bandura a été appliquée avec succès à des domaines aussi divers que le harcèlement scolaire, (Tolmatcheff & Galand, 2019), les organisations et entreprises (Martin et al., 2014), la criminologie (Delisi et al., 2013), le sport (Hodge & Lonsdale, 2011), etc.

Dans son livre « Moral Disengagement : How People do Harm and Live With Themselves » (2016), Bandura a identifié un total de huit mécanismes de désengagement moral répartis en quatre catégories, et les a articulés en un modèle (voir Schéma 1). Chaque mécanisme sera détaillé ci-dessous, et illustré par un exemple issu d'une situation de harcèlement. Il y a d'abord les mécanismes de **restructuration cognitive**. On y retrouve (1) la **justification morale** qui consiste à s'appuyer sur l'honorabilité de la cause finale pour légitimer ses actions (*il faut que cette personne se rende compte qu'elle est mal habillée, c'est pour son bien*), (2) la **comparaison avantageuse** qui met en avant le contraste entre ses propres actes et des actes plus graves commis par d'autres personnes (*oui je l'ai insulté, mais lui là-bas il l'a frappé*), et enfin (3) le **langage euphémistique** par lequel on utilise des formulations spécifiques pour minimiser la connotation négative de faits qui dérangent (*je l'ai juste un peu taquiné*). D'après Gambino, il existe trois façons de neutraliser un acte préjudiciable par le langage : utiliser des expressions qui normalisent, assainissent l'acte (e.g. parler de « dommage collatéral » pour désigner les innocents tués dans un bombardement), employer la voie passive pour anonymiser le(s) responsable(s), et promouvoir la dignité d'un organisme pour camoufler l'illégitimité des actes commis derrière (H. E. Eccles, 1973).

Ensuite, il y a les mécanismes de **déni de l'agentivité** où sont répertoriés (1) le **déplacement de la responsabilité** qui consiste à minimiser ou nier notre rôle lorsqu'on commet un acte néfaste et à placer la responsabilité ailleurs (*c'est lui qui a commencé*), puis (2) la **diffusion de la responsabilité** qui peut se résumer à l'idée selon laquelle quand tout le

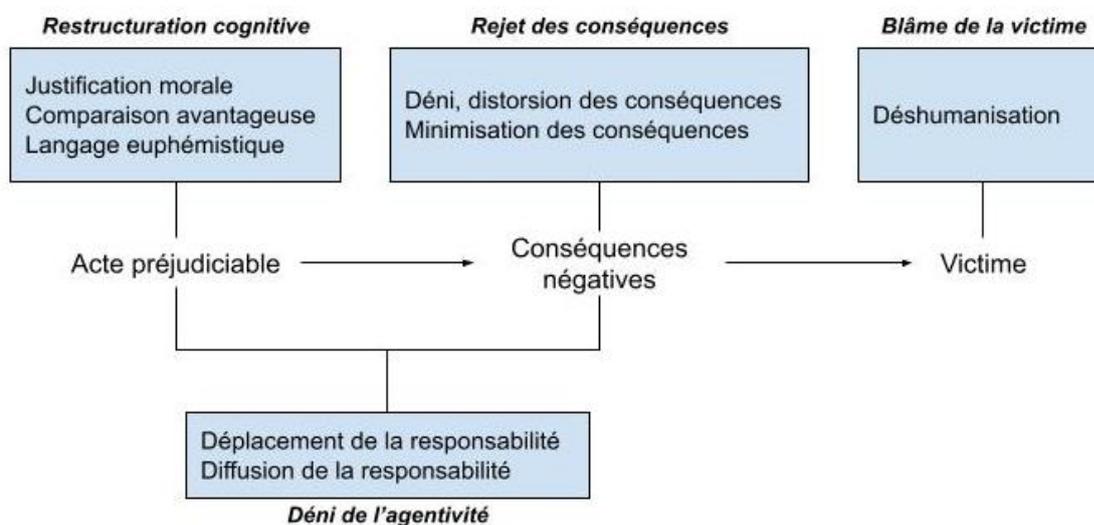
monde est responsable, personne ne se sent individuellement responsable (*de toute façon tout le monde le critique*).

Pour poursuivre, Bandura a identifié le **rejet des conséquences**. Celui-ci se fait soit par la non prise en compte, le déni ou la *distorsion des conséquences* (*il sait que c'est juste pour rire*) soit par la *minimisation des conséquences* de l'acte posé par l'individu (*ça va, c'est pas si grave*).

Enfin, une dernière catégorie a été nommée : le **blâme de la victime**. Le principe de ce mécanisme est de rendre la victime responsable des méfaits qui lui arrivent. Le discours de l'auteur sera formulé pour qu'on interprète que la victime a mérité ce qui lui est arrivé, allant parfois jusqu'à de la *déshumanisation* (*c'est quelqu'un de mauvais, il le mérite*).

### Schéma 1

*Adaptation Française du Modèle des Mécanismes de Désengagement Moral (Bandura, 2011)*



La théorie du désengagement moral est proche de la théorie de la dissonance cognitive de Festinger (1957) : nous ressentons de l'inconfort lorsque nous agissons (que ce soit délibérément ou parce que nous y sommes forcés) d'une manière qui n'est pas congruente

avec nos croyances et nos valeurs. Festinger suggère que, lorsque nous sommes amenés à agir contrairement à nos convictions, nous allons chercher à réduire cet inconfort/dissonance en justifiant nos actions et en adaptant nos attitudes afin qu'elles soient plus congruentes avec nos comportements. Nous modifions donc nos croyances/pensées si nous ne pouvons/voulons changer notre comportement. Dans le cas du désengagement moral, il s'agit également d'adapter ses cognitions à ses choix afin de réduire notre malaise. Néanmoins, ces deux théories divergent par rapport au niveau de conscience des conséquences négatives du comportement. L'individu qui essaye d'atténuer sa dissonance cognitive a conscience que son choix n'est pas cohérent, voire parfois qu'il manque d'éthique. A l'inverse, quand on utilise un mécanisme de désengagement moral on cherche à se convaincre que notre comportement n'est pas immoral, non-éthique. On se persuade que notre comportement n'a rien de réellement néfaste, voire même qu'il a un sens moral (Baron et al., 2015).

Dans son ouvrage, Bandura s'est intéressé au désengagement moral dans plusieurs secteurs, dont celui du développement durable. Il est parvenu à y appliquer sa théorie, déterminant comment chaque mécanisme de désengagement moral se manifeste dans ce contexte. Cependant, son approche est plutôt sociétale, se basant sur des généralités. Or, de tous les domaines auxquels Bandura a appliqué sa théorie du désengagement moral, le développement durable est le seul dont la victime n'est pas directement/uniquement l'être humain : les premières victimes sont la planète, les animaux non-humains et les plantes. L'homme ne sera une victime collatérale qu'à moyen et long terme. Une révision/adaptation de la théorie est peut-être nécessaire car il se peut que des mécanismes non envisagés par Bandura s'appliquent et/ou que des mécanismes identifiés doivent être adaptés. En considérant que l'Homme se sente un minimum concerné par la crise écologique, quels mécanismes utilise-t-il au quotidien pour ne pas être ennuyé par sa conscience quand il pose un comportement anti-écologique ?

Pour répondre à cette question, nous avons décidé de créer un questionnaire évaluant les mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise climatique, et de voir si l'utilisation de ces mécanismes corrèle avec les comportements non-écologiques. **La finalité de cette recherche est de créer un outil qui permette de mesurer le niveau de désengagement moral de chaque individu dans le cadre de la crise climatique. Notre point de départ théorique est le modèle de Bandura.** Cet outil nous permettra par ailleurs de tester notre hypothèse selon laquelle plus un individu a un haut niveau de désengagement moral, plus il aura tendance à poser des comportements anti-écologiques. La méthodologie utilisée pour cette recherche sera mixte : qualitative et quantitative. Cette méthode nous permettra de récolter des données sous diverses formes, assurant ainsi de la rigueur dans nos résultats. Elle sera constituée de deux études qualitatives suivies de deux études quantitatives.

### **Aperçu de la présente recherche**

Pour parvenir à la création du questionnaire évaluant l'utilisation des mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise écologique, nous avons réalisé quatre études. La première était une recherche qualitative. Sur les réseaux sociaux, nous avons prélevé puis analysé les arguments que les individus utilisaient pour justifier leurs comportements non écologiques. Nous avons répertorié ces justifications en référence aux huit mécanismes de désengagement moral de Bandura et en créant de nouvelles catégories pour les justifications inclassables. Une fois cette première liste de mécanismes de désengagement moral induite, nous avons mené une seconde étude qualitative exploratoire dans le but de découvrir de nouveaux mécanismes de désengagement moral et confirmer ou infirmer ceux que nous avons déjà identifiés via l'expérience vécue par les participants. Des entretiens semi-directifs ont été réalisés avec des personnes pro- et anti-écologistes, permettant ainsi de vérifier la pertinence des mécanismes identifiés précédemment et de corriger et/ou d'ajouter des catégories. Lorsque cette seconde liste plus précise a été établie avec un total de 18

mécanismes, un questionnaire pilote a été créé constituant ainsi la base de notre troisième étude, quantitative cette fois. Le premier questionnaire était composé de 72 items (quatre par mécanisme). Nous avons pour objectif d'analyser la cohérence interne du questionnaire et, par le biais d'une analyse factorielle exploratoire, d'ajuster le nombre de mécanismes et d'adapter leur nom si besoin. Pour finir, une quatrième étude quantitative a été réalisée : nous avons conclu notre recherche par la diffusion d'un ultime questionnaire mis au point à partir des huit facteurs identifiés à l'issue de l'étude 3 afin d'en vérifier sa validité prédictive, convergente et divergente.

### **ÉTUDE 1 : Recherche de mécanismes de désengagement moral**

Cette première étude qualitative visait à générer une liste de mécanismes de désengagement moral utilisés par la population lorsqu'il s'agit de justifier l'adoption d'un comportement anti-écologique et/ou le non-recours à un comportement pro-écologique. Cette liste a été générée par une exploration qualitative des mécanismes de désengagement moral apparaissant sur les réseaux sociaux en réponse à des articles promouvant l'écologie et/ou des comportements écologiques. Cette liste constitue le socle qui nous permettra de créer ultérieurement les items du questionnaire quantitatif de *désengagement moral dans le cadre de la crise climatique* dont la création/validation constitue l'objectif ultime de ce mémoire.

#### **Méthode**

##### ***Aperçu général de la méthode de recherche***

Cette étude a pour objectif d'établir une première liste de mécanismes de désengagement moral que les individus utilisent lorsqu'ils posent des comportements dits anti-écologiques, et ce dans le but de se dédouaner du malaise moral que peut provoquer leur participation au réchauffement climatique. Cette recherche qualitative consistait plus précisément à relever, sur les réseaux sociaux, des opinions qui allaient à l'encontre de la transition écologique. Plus précisément, nous étions à la recherche des raisons pour lesquelles

les individus choisissent de ne pas adopter les comportements dits pro-écologiques, ou au contraire, les raisons qui les poussent à maintenir leurs comportements non-écologiques. Cette étude s'est basée sur les commentaires émis par un échantillon de cent cinquante utilisateurs de réseaux sociaux. Ces opinions ont ensuite été analysées par trois chercheuses indépendantes afin d'assurer une triangulation des chercheurs. L'analyse de ces commentaires avait pour objectif de les classer par types d'arguments énoncés. Ces catégories ont par la suite constitué notre première liste de mécanismes de désengagement moral utilisés dans le cadre de la crise climatique.

### ***Source de données***

Afin de générer une liste des principaux mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise climatique, nous avons besoin de connaître les raisons qui poussent les gens à ne pas adapter leurs comportements à la crise écologique. Nous avons choisi de commencer à investiguer cela par le biais des réseaux sociaux, et ce pour plusieurs raisons. D'une part, parce que c'est une ressource très riche et facile d'accès. D'autre part, parce que les réseaux sociaux sont accessibles à tout le monde, ce qui a permis d'avoir un échantillon varié de la population. L'idée est venue du fait qu'il est fréquent sur ces sites de voir des articles de presse (ou autres) concernant le réchauffement climatique, les gestes recommandés pour agir en faveur de l'environnement, les nouvelles lois pour le climat, etc. Etant donné que le principe de ces médias est de donner la possibilité à chaque individu de s'exprimer librement, on retrouve en commentaires des dits articles les avis de tout un chacun à propos de la transition écologique, des comportements recommandés, etc. Ce sont ces avis que nous avons récoltés sur des pages de presse belge et européenne (par souci d'accessibilité) et qui ont constitué notre première base de données.

Pour démarrer la recherche et nous guider dans le relevé et l'extraction des données (c'est-à-dire des commentaires pertinents en regard de notre question de recherche), nous

nous sommes basées sur l'article de Hymmel & Bonanno (2014) qui aborde les quatre catégories globales de désengagement moral utilisées principalement par les adultes d'après Bandura (2016). Ces catégories ne sont évidemment pas propres à la question de la crise climatique, sans quoi la pertinence de notre mémoire serait nulle. Parmi ces catégories générales de désengagement moral, nous retrouvons la restructuration cognitive, la minimisation de sa propre responsabilité, la distorsion des conséquences et la décrédibilisation du problème. Ces catégories ont guidé l'évaluation de la pertinence des commentaires vis-à-vis du désengagement moral exprimé. Nous avons sélectionné et extrait tous les commentaires qui semblaient relever ou s'approcher d'une forme de désengagement moral.

Un total de cent cinquante commentaires a ainsi été relevé. L'échantillon de cette étude est principalement constitué de personnes belges. Nous n'avions pas un accès direct aux données telles que l'âge et le niveau socio-économique de ces internautes. Cependant, les références temporelles utilisées pour débattre en commentaires, ainsi que les arguments économiques fréquents laissaient à croire que l'échantillon était plutôt varié concernant ces deux points. S'il y a beaucoup de belges dans cet échantillon, c'est parce que les pages qui ont été les plus exploitées étaient celles de la RTBF (Radio Télévision Belge Francophone) et du quotidien Le Soir qui sont des médias belges. L'exploration a été réalisée en février 2020, et les plus vieilles publications utilisées dataient de 2018.

### ***Collecte de données***

Pour trouver des articles pertinents vis-à-vis de notre étude, nous avons utilisé la barre de recherche présente sur les pages Facebook de la RTBF (Radio Télévision Belge Francophone) et du quotidien Le Soir. Dans ces barres de recherches qui permettent de filtrer le contenu par intérêts, nous avons entré des mots spécifiques liés à l'écologie, tels que *climat*, *zéro déchet*, *gaz à effet de serre*, *écologie*, *énergie renouvelable*, *bouteilles en plastique*,

*végétarisme*, etc, ce qui a permis de filtrer les publications et d'accéder directement aux articles de presse pertinents.

La sélection s'est faite par une lecture rigoureuse des commentaires postés publiquement sous les articles de presse concernant l'écologie. Dès qu'un avis s'apparentait à une forme de désengagement moral (e.g., une restructuration cognitive, une minimisation de l'agentivité, une distorsion des conséquences ou une décrédibilisation de la problématique), il était copié dans un tableau Excel. Tous les commentaires qui ont été sélectionnés ont été retranscrits anonymement dans le tableau Excel.

Nous avons pour premier objectif de collecter cent expressions de désengagement moral pour disposer d'un matériau suffisant pour identifier la diversité des mécanismes de désengagement moral à l'œuvre dans le cadre de la crise climatique. Or, arrivées à ce nombre, nous n'avions pas atteint la saturation des données : nous avons en effet identifié de nouveaux mécanismes jusque dans les derniers commentaires. C'est pourquoi nous avons décidé de collecter des commentaires supplémentaires. Une fois arrivées au nombre de cent cinquante, la saturation des données a été atteinte : nous n'identifions plus de nouveaux mécanismes.

### ***Analyse***

Chacun des cent cinquante commentaires a été analysé rigoureusement dans le but d'en extraire le mécanisme cognitif de désengagement moral sous-jacent. Par exemple, « *Personnellement, je ne me sens pas coupable, nous avons élus des gens pour s'occuper des questions climatiques à notre place, pourquoi n'ont-ils pas fait leur travail ?* » représente assez clairement un déplacement de responsabilité.

Cette même analyse a été réalisée par trois chercheuses différentes afin d'assurer la fiabilité de la recherche, puis une discussion a eu lieu pour effectuer une mise en commun des mécanismes.

## Conclusions

La mise en commun de l'analyse indépendante des trois chercheuses a abouti à un accord : onze mécanismes différents ont été relevés (voir Tableau 1) et rassemblés en cinq catégories correspondant aux quatre grandes catégories de désengagement moral originellement identifiées par Bandura (2016) auxquelles a été ajoutée une cinquième catégorie plus spécifique à la question climatique : « *Déconstruire l'alternative écologique* ». Globalement, cette nouvelle catégorie consiste à décrédibiliser les solutions scientifiques qui ont pour but de freiner le réchauffement climatique. Cet ajout s'explique par le fait que Bandura s'est principalement intéressé aux situations de désengagement moral dans des contextes où la victime est l'Homme, et non pas la faune et la flore.

## Discussion

Cette étude est la première à avoir investigué les mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise climatique à partir des opinions brutes des individus. Ses résultats contribuent à la fois à la théorie du désengagement moral et à la jeune discipline de l'éco-psychologie. Au niveau de la théorie du désengagement moral, nos résultats suggèrent que les quatre grandes catégories de mécanismes identifiées par Bandura s'appliquent effectivement au domaine de l'écologie. Néanmoins, il pourrait être pertinent de compléter ce modèle par une cinquième catégorie constatée (voir Schéma 2) : la déconstruction de l'alternative écologique. Nous pouvons par ailleurs nous demander si cette nouvelle catégorie s'appliquerait au domaine du harcèlement par exemple. Répondre par l'affirmative signifierait que les harceleurs se désengageraient de leur responsabilité en trouvant une invalidation pseudo-rationnelle au fait de ne pas harceler la victime, ou en citant des inconvénients au fait de ne pas harceler (un exemple serait un sentiment de perte de pouvoir).

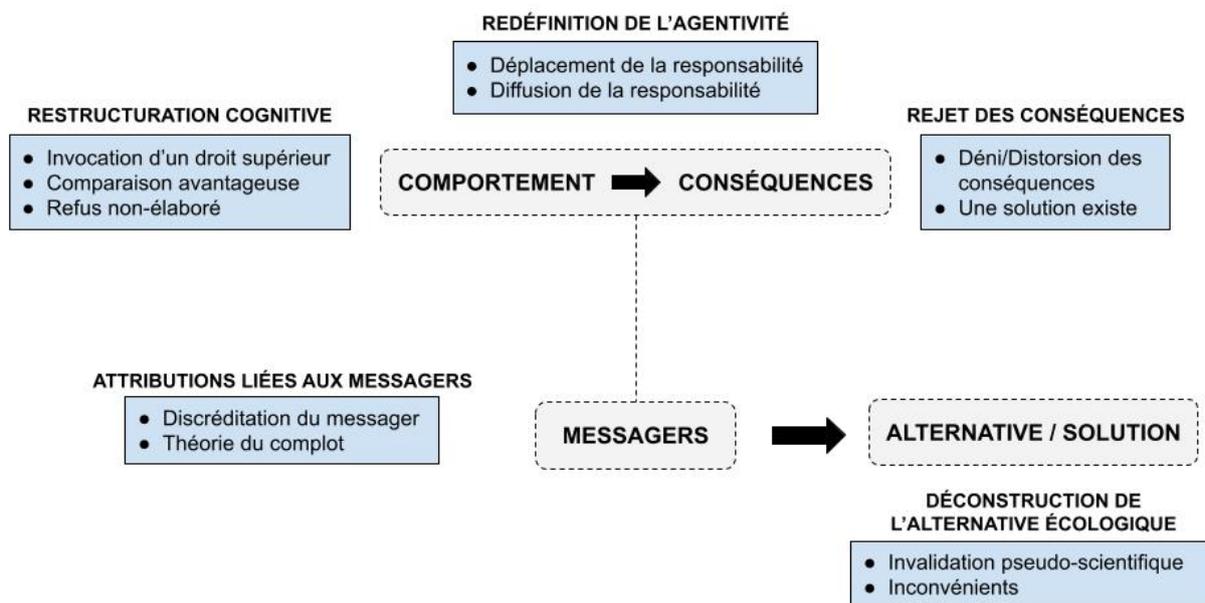
Tableau 1

*Première Liste de Mécanismes de Désengagement Moral Identifiés Dans le Cadre de la Crise climatique*

<b>Catégories</b>	<b>Mécanismes de désengagement moral</b>	<b>Exemples</b>
<b>Restructuration cognitive</b>	Invocation d'un droit supérieur	<i>On fait encore ce que l'on veut non ? Je serais bien incapable de vivre sans le confort moderne.</i>
	Comparaison avantageuse	<i>Et pendant ce temps des paquebots brûlent des tonnes de fuel dans les océans et on nous casse les bonbons pour quelques emballages. Notre petite Belgique ne pollue pas beaucoup par rapport aux autres grands pays.</i>
	Refus non-élaboré	<i>Rien à caler, je balance et balancerai toujours mes déchets dans la nature. Je prends régulièrement l'avion et je continuerai.</i>
<b>Redéfinition de l'agentivité</b>	Déplacement de la responsabilité	<i>Pourquoi est-ce au consommateur de se casser la tête pour se procurer des produits de moins bonne qualité ou emballés différemment ? Au lieu de commencer par les citoyens, commencez par les sociétés, les supermarchés, etc, pour réduire les quantités d'emballages.</i>
	Diffusion de la responsabilité	<i>La Wallonie seule ne peut pas faire grand-chose. Les gestes que nous avons ici n'ont pratiquement aucune influence sur la pollution des mers par le plastique quand on sait ce qu'il se passe ailleurs.</i>
<b>Rejet des conséquences</b>	Déni/Distorsion des conséquences	<i>Depuis des milliards d'années le climat de la terre change drastiquement causant la mort puis la disparition de milliers d'espèces animales. On n'est rien de plus que ces animaux-là. Quand bien même la banquise arctique fondrait complètement, ça ne lèverait pas le niveau la mer d'un millimètre ! C'est un principe de physique élémentaire.</i>
	Une solution existe	<i>Sauver l'environnement ne passe pas par réduire la consommation, ni nécessairement par changer nos habitudes d'achats. Il faut simplement que l'humanité prenne en charge ce que la planète ne fera plus. Je continuerai à utiliser des bouteilles en plastique. Simplement, je ne la jette pas par terre, je trie et le recyclage fait le reste.</i>
<b>Attributions liées aux messagers</b>	Discréditation du messenger	<i>Des bobos redécouvrent les bienfaits d'une vie que nous avons il y a 50 ans...et en bons bobos, ils facturent ça très cher, barrant ainsi l'accès à une vie plus saine aux plus pauvres. Attention, c'est la nouvelle mode... après le véganisme, le diesel, Greta, le CO2, le "vite vite l'électrique", voici le zéro déchet...</i>
	Théorie du complot	<i>Le véganisme est sectaire, une vraie vègan ne peut fréquenter un omnivore, cette pratique est sectaire. La RTBF jette ses dernières forces dans la bataille pour soutenir les mystiques du climat. Quitte à glorifier la manipulation des plus petits. Ignoble.</i>
<b>Déconstruction de l'alternative écologique</b>	Invalidation pseudo-scientifique	<i>La fabrication du verre demande une énergie considérable. Sans compter l'extraction des matières premières et leur transport. Donc ça pollue aussi. La consigne a été abandonnée par les industriels de l'agro-alimentaire pour éviter toute la filière de nettoyage beaucoup plus coûteuse que le plastique jetable.</i>
	Inconvénients	<i>Je trouve l'eau du robinet imbuvable. Ceux qui sont pour le retour aux bouteilles en verre seront les premiers à râler parce que c'est trop lourd à porter.</i>

## Schéma 2

### Première Actualisation du Modèle de Bandura



Au niveau de l'éco-psychologie, nos résultats tendent à montrer que l'utilisation des mécanismes de désengagement moral constitue un frein important au changement des comportements de chacun en faveur du changement climatique. En effet, au-delà des facteurs individuels tels que le niveau socio-économique ou la personnalité, il semblerait que le désengagement moral soit un obstacle cognitif commun à l'ensemble de la population, autant pour les pro-écologistes que pour les anti-écologistes. Ces mécanismes sont sollicités par tout un chacun dès le moment où un comportement anti-écologique est posé, freinant ainsi le changement des habitudes comportementales et attitudinales.

### *Limites et directions futures*

En dépit de son caractère innovant, notre étude comporte deux limites importantes qui limitent la généralisabilité et/ou la portée de nos résultats. Premièrement, il s'est avéré que notre échantillon n'était pas suffisamment représentatif de la population. En effet, sous les articles, il y avait proportionnellement beaucoup plus de commentaires de personne anti-

écologistes que de personnes pro-écologistes. Or, les personnes écologistes utilisent également des mécanismes de désengagement moral et il se peut que ce ne soient pas exactement les mêmes. Deuxièmement, les internautes utilisent rarement l'espace commentaire pour développer entièrement leur façon de penser, ce qui signifie que certains mécanismes ont pu nous échapper. C'est donc pour ces raisons que nous avons décidé de mener une deuxième étude qualitative avec un design d'entretiens individuels, le but étant de cibler un public plus varié en termes de convictions écologiques et ainsi de compléter et/ou corriger cette première liste potentiellement non-exhaustive de mécanismes de désengagement moral.

## **ÉTUDE 2 : Recherche approfondie de mécanismes de désengagement moral**

Cette deuxième étude qualitative visait à compléter et/ou corriger la liste de mécanismes de désengagement moral liés à la crise écologique établie à l'issue de l'étude précédente afin d'en augmenter la validité. Ainsi donc, le résultat de la première étude a constitué un socle sur lequel s'appuyer afin d'investiguer de nouveaux mécanismes de désengagement moral, en particulier chez les personnes pro-écologistes qui étaient largement sous-représentées sur les réseaux sociaux et, de ce fait, dans l'étude 1. Pour ce faire, nous avons procédé à des entretiens individuels semi-directifs. Le but de cette nouvelle étude était d'obtenir un inventaire de mécanismes de désengagement moral plus précis et plus complet, dans le but de créer par la suite une ébauche des items qui constitueront le questionnaire quantitatif final de ce mémoire.

### **Méthode**

#### ***Aperçu général de la méthode de recherche***

L'objectif de cette seconde étude était d'améliorer la validité de notre premier inventaire de mécanismes de désengagement moral. Pour cela, nous avons interrogé une dizaine de personnes au sujet de leurs attitudes vis-à-vis de l'écologie, de leurs

comportements anti-écologiques et/ou sur leur non-application de comportements écologiques en fonction de leurs convictions environnementales respectives. De fait, nous avons voulu nous entretenir de manière équitable avec des individus au profil écologiste et au profil anti-écologiste afin d'explorer les mécanismes de désengagement moral des deux profils. Ce choix a été fait à partir du postulat que ces deux profils ne se justifient pas de la même manière pour s'affranchir du malaise que peut provoquer leur part responsabilité dans le réchauffement climatique et que les mécanismes de désengagement moral utilisés pourraient ainsi potentiellement différer.

Le design de l'entretien semi-directif a semblé pertinent à cette étape de la recherche, car il permettait de guider les participants dans l'exploration de leurs cognitions sans induire de mécanismes de désengagement moral *spécifiques*. Après avoir réalisé puis retranscrit ces entretiens, l'étape suivante de la recherche a consisté à en extraire tous les mécanismes de désengagement moral évoqués, peu importe s'ils existaient déjà dans la première liste issue de l'étude 1. Pour finir, nous les avons classés par types d'arguments à l'instar de la première étude.

### ***Participants***

Notre première étude était fortement limitée en raison du manque d'hétérogénéité au sein de l'échantillon. En effet, la majorité des données était issue d'individus anti-écologistes. Par cette seconde étude, nous voulions vérifier que les mécanismes de désengagement moral utilisés par les écologistes n'étaient pas exactement les mêmes que ceux utilisés par les anti-écologistes. A ce stade de la recherche, nous avons pour intention de nous entretenir avec deux personnes au profil écologiste et deux personnes au profil anti-écologiste à raison d'environ trente minutes chacun.

### ***Recrutement des participants***

Nos participants se sont portés volontaires suite à un appel lancé par mail aux contacts de chacune des chercheuses. Parmi tous les volontaires, nous avons d'abord sélectionné deux personnes pro-écologistes et deux personnes anti-écologistes dans le but d'explorer chaque position de manière équilibrée. Cependant, au bout de l'analyse de ces quatre entretiens, de nouvelles données continuaient d'apparaître. C'est pour cette raison que nous avons décidé de mener six entretiens supplémentaires, jusqu'à la saturation des données.

Notre échantillon est constitué de dix individus : deux femmes et huit hommes. Pour cinq de nos participants, l'écologie est une valeur importante, et inversement pour les cinq autres. Tous sont belges, avec une moyenne d'âge de 30.5 ans (écart-type = 8.47) et un niveau scolaire principalement universitaire.

Avant de débiter les entretiens, chaque participant a reçu un formulaire de consentement éclairé (Annexe A) à signer afin de nous autoriser à enregistrer les discussions et à utiliser les retranscriptions anonymisées de ces entretiens dans le cadre de notre recherche.

### ***Procédure de récolte des données***

La première étape a été de créer un canevas d'entretien semi-directif pour chacune des positions vis-à-vis de l'écologie (voir Annexe B). Le choix de créer deux canevas s'est fait pour deux causes principales. D'abord, adopter un discours écologiste aurait pu braquer les anti-écologistes. Ils auraient pu se fermer, ou au contraire devenir agressifs en raison du sentiment d'être jugés sur leurs actes. D'autre part, les écologistes et les anti-écologistes n'ont généralement pas les mêmes habitudes, ils n'adoptent pas les mêmes comportements au quotidien. Dès lors, cela semblait inadéquat d'aborder exactement les mêmes sujets avec chacun des publics cibles, ou en tout cas de les aborder sous le même angle. Chaque canevas

est constitué de deux questions principales, une qui introduit le sujet et une qui demande une réflexion plus introspective.

Canevas pro-écologiste :

1. *Dans le cadre de ce mémoire, on estime qu'il est quasiment impossible d'effectuer toutes ses actions quotidiennes de manière 100% écologique. Je vais d'abord vous demander s'il vous arrive d'avoir des comportements que vous jugez non-écologiques, ou de parfois vous abstenir de certains comportements écologiques. Si oui, pouvez-vous me donner des exemples de ces comportements et des contextes dans lesquels ils surviennent ?*
2. *J'aimerais vraiment comprendre ce qui se passe dans votre tête lorsque vous posez un comportement qui va à l'encontre de vos principes écologiques. Qu'est-ce que vous vous dites à vous-même pour justifier cet acte ? Je vais vous donner quelques exemples typiques de dilemmes ; par exemple, s'il vous arrive de... (exemples)*

Canevas anti-écologiste :

1. *Que pensez-vous des comportements du quotidien en faveur de l'écologie donc on entend parler actuellement ? Par exemple, utiliser des gourdes, éviter les déchets, privilégier les transports en commun... Qu'est-ce que cela vous inspire ?*
2. *Lorsque vous voyez des gens avoir un comportement écologique, ou que vous lisez des articles qui vont dans ce sens dans les médias, que pensez-vous très concrètement, qu'est-ce que vous vous dites par exemple si on vous dit qu'il FAUT agir d'une telle manière ? Je vais vous donner différents exemples qui sont des comportements dont on entend beaucoup parler, notamment sur les réseaux sociaux, etc.*

Ce design d'entretien semi-directif a permis l'exploration des cognitions en profondeur chez nos participants. Pour les répondants pro-écologistes, nous nous appuyions sur les comportements non-écologiques qu'ils citaient en réponse à la première question. Nous

utilisons ces comportements pour tenter de déterminer les mécanismes employés pour réduire la dissonance cognitive occasionnée par ceux-ci. Concernant les anti-écologistes, si un comportement écologique en particulier était évoqué en réponse à la première question, alors nous le réutilisons pour faire réfléchir le participant aux pensées que pourraient lui générer le fait de poser le comportement en question.

En raison du COVID-19, nous avons été contraintes de réaliser les entretiens par vidéo-conférence. Ils ont été menés par deux chercheuses et ont tous duré entre 30 et 40 minutes. Une fois les entretiens effectués et enregistrés, ils ont chacun été retranscrits puis analysés par les trois chercheuses afin d'assurer la triangulation des chercheurs.

### ***Analyse***

L'objectif final de l'analyse était de préciser la liste de mécanismes de désengagement moral initiale. Pour cela, nous avons minutieusement observé chacun des arguments qui étaient utilisés comme justification vis-à-vis des comportements anti-écologiques, ou de l'abstention de comportements écologiques. Ces mécanismes de désengagement moral ont été comparés avec ceux déjà identifiés lors de la première étude.

### **Conclusions**

Cette seconde étude a permis d'identifier de nouvelles manières de se justifier lorsqu'on adopte des comportements qui ne vont pas en faveur de l'écologie, notamment grâce à l'exploration des cognitions des personnes pro-écologistes. Pour rappel, ces profils étaient sous-représentés dans la première étude. Bien que nous n'ayons pas eu à modifier le nombre ainsi que le nom des cinq catégories de mécanismes de désengagement moral, nous avons toutefois identifié sept nouveaux mécanismes de plus que sur les réseaux sociaux : l'invocation d'une priorité supérieure, la minimisation, la justification morale, la légitimation pseudo-scientifique, la compensation, le fatalisme, et la discréditation pseudo-scientifique. L'ensemble des mécanismes est repris dans le Tableau 2.

Tableau 2

*Deuxième Liste de Mécanismes de Désengagement Moral Identifiés dans le cadre de la crise climatique*

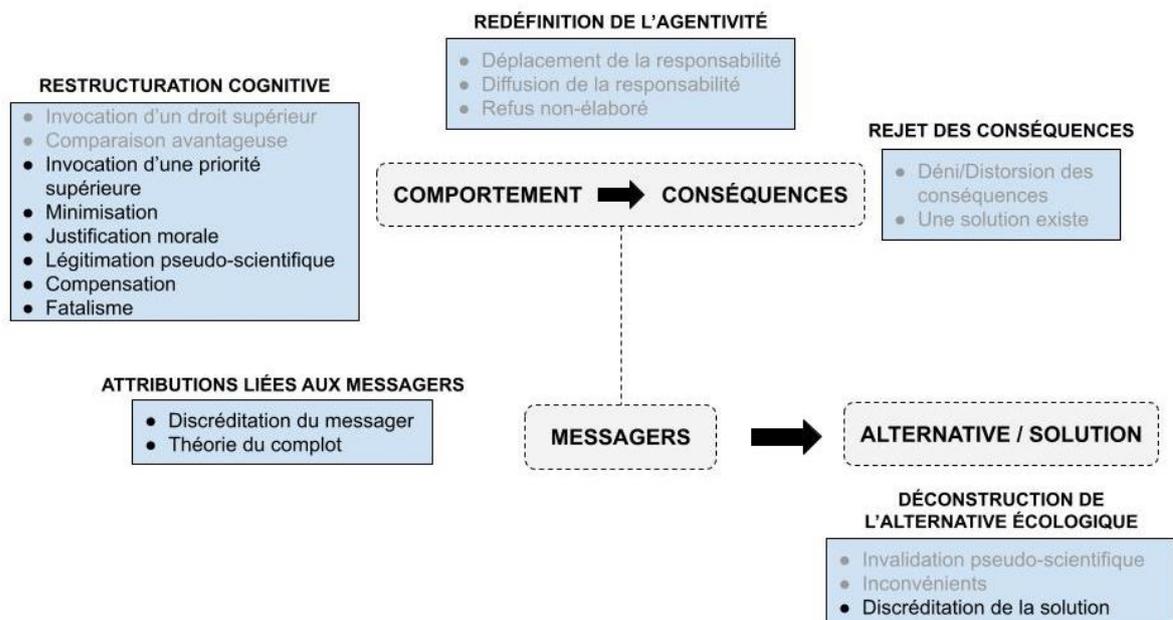
Catégories	Mécanismes de désengagement moral	Exemples
<b>Restructuration cognitive</b>	Invocation d'un droit supérieur	<i>On fait encore ce que l'on veut non !!</i>
	Comparaison avantageuse	<i>Et pendant ce temps des paquebots brûlent des tonnes de fuel dans les océans et on nous casse les bonbons pour quelques emballages.</i>
	Invocation d'une priorité supérieure	<i>Ma priorité ça va être la santé de mes enfants, le bonheur de mes enfants, donc c'est surtout pour eux que je craque.</i>
	Minimisation	<i>C'est pas pour une fois.</i>
	Justification morale	<i>Il y a des choses importantes dans la vie autres que l'écologie.</i>
	Légitimation pseudo-scientifique	<i>On n'est pas sûrs que l'activité humaine soit vraiment responsable des changements climatiques.</i>
	Compensation	<i>Quand je viens de m'acheter une bouteille d'eau, je me rappelle tout ce que je fais déjà à côté, et du coup c'est comme si j'avais déjà payé.</i>
	Fatalisme	<i>Nos efforts ne servent à rien.</i>
<b>Redéfinition de l'agentivité</b>	Déplacement de la responsabilité	<i>Pourquoi est-ce au consommateur de se casser la tête pour se procurer des produits de moins bonne qualité ou emballés différemment ?</i>
	Diffusion de la responsabilité	<i>La Wallonie seule ne peut pas faire grand-chose.</i>
	Refus non-élaboré	<i>Rien à caler, je balance et balancerai toujours mes déchets dans la nature.</i>
<b>Distorsion des conséquences</b>	Déni/Distorsion des conséquences	<i>Depuis des milliards d'années le climat de la terre change drastiquement causant la mort puis la disparition de milliers d'espèces animales. On n'est rien de plus que ces animaux-là.</i>
	Une solution existe	<i>Sauver l'environnement ne passe pas par réduire la consommation, ni nécessairement par changer nos habitudes d'achats. Il faut simplement que l'humanité prenne en charge ce que la planète ne fera plus.</i>
<b>Attributions liées aux messagers</b>	Discréditation du messager	<i>Des bobos redécouvrent les bienfaits d'une vie que nous avions il y a 50 ans...et en bons bobos, ils facturent ça très cher, barrant ainsi l'accès à une vie plus saine aux plus pauvres.</i>
	Théorie du complot	<i>Le véganisme est sectaire, une vraie végan ne peut fréquenter un omnivore, cette pratique est sectaire.</i>
<b>Déconstruction de l'alternative écologique</b>	Invalidation pseudo-scientifique	<i>La fabrication du verre demande une énergie considérable. Sans compter l'extraction des matières premières et leur transport. Donc ça pollue aussi.</i>
	Inconvénients	<i>Je trouve l'eau du robinet imbuvable.</i>
	Discréditation de la solution	<i>Si on continue comme ça, on va revenir au Moyen-Age.</i>

## Discussion

Cette seconde étude a permis d'identifier sept nouveaux mécanismes de désengagement moral qui n'ont pas été perçus sur les réseaux sociaux lors de la première étude (voir Schéma 3). Grâce au design des entretiens semi-directifs, nous avons pu explorer les mécanismes cognitifs des participants en profondeur. Ils ont été guidés par les chercheuses dans leur introspection jusqu'à ce qu'ils puissent verbaliser les pensées concrètes qui s'imposent à leur esprit dans le but d'alléger leur conscience lorsqu'ils posent un acte anti-écologique.

### Schéma 3

#### *Deuxième Actualisation du Modèle de Bandura*



#### *Limites et directions futures*

Bien que la validité de l'inventaire des mécanismes de désengagement moral utilisés dans le cadre de la crise écologique ait été renforcée par cette étude, il ne faut pas négliger le manque de représentativité de notre échantillon. En effet, parmi nos participants, seulement

un cinquième étaient des femmes. De plus, presque l'entièreté des répondants avait un diplôme universitaire, ce qui revient à une absence de données provenant de la population avec un statut socio-économique plus faible.

Ce domaine de l'éco-psychologie étant assez nouveau, il nous paraissait plutôt risqué de proclamer cette deuxième liste de désengagement moral comme étant exhaustive, et cela sans compter les biais d'échantillonnages accumulés jusqu'ici. C'est donc pour ces raisons que nous avons décidé de lancer un questionnaire pilote basé sur les mécanismes identifiés à l'issue de cette étude afin de renforcer un maximum la validité de notre questionnaire final.

### **ÉTUDE 3 : Validité interne du questionnaire**

La réalisation de l'étude 2 a permis de mettre au point une liste de mécanismes de désengagement moral liés à la crise écologique plus représentative de la population que celle issue de l'étude 1. Le but premier de ce mémoire étant d'aboutir à la conception d'une échelle permettant de mesurer l'utilisation des mécanismes de désengagement moral et ayant atteint la saturation des données au bout de nos recherches qualitatives, nous avons décidé de poursuivre avec la création de l'échelle proprement dite. Nous avons ensuite diffusé celle-ci à un large échantillon afin de pouvoir ensuite examiner et affiner sa validité interne.

#### **Méthode**

##### ***Aperçu Général de la Méthode de Recherche***

La conception de l'échelle a débuté par une première ébauche de quatre items pour chacun des 18 mécanismes de désengagement moral qui a été réalisée par l'une des chercheuses. Les commentaires Facebook récoltés lors de l'étude 1 ainsi que certains propos tenus par les participants pendant les entretiens de l'étude 2 ont servi de base à la création des items. Ces 72 items créés ont fait l'objet de modifications et d'améliorations suite à un *peer review* réalisé indépendamment par C. Tolmatcheff et M. Mikolajczak pour être finalement approuvés par trois chercheuses (Annexe C). Les 72 items ont été reportés sur le site

d'enquêtes en ligne *Qualtrics*. Ce questionnaire de désengagement moral était présenté après quelques questions d'ordre démographique. Après avoir obtenu suffisamment de réponses pour réaliser les analyses factorielles ( $N > 700$ ), les données ont été exportées puis analysées.

### ***Caractéristiques des Participants***

Un total de 613 personnes tout venant (femmes : 83.8% ; hommes : 15.7% ; autres : .3%) ayant en moyenne 32 ans (écart-type de 12.15, minimum = 17 , maximum = 77 ) ont participé à l'enquête sur base volontaire. Parmi ces participants, 15.6% se disent plutôt socialistes, 17.7% centristes, 50.6% écologistes et 11% libéraux.

### ***Procédure d'Échantillonnage***

Les participants de cette étude ont obtenu le lien de l'enquête en ligne via plusieurs canaux. Un appel a été effectué auprès des étudiants de la faculté de psychologie de l'UCLouvain, mais aussi sur des groupes Facebook traitant de diverses thématiques en lien ou non avec l'environnement. Enfin, chacune des chercheuses a utilisé son propre réseau de contacts pour diffuser le questionnaire. La récolte de données a duré un mois, de septembre 2020 à octobre 2020.

### ***Taille de l'Échantillon, Pouvoir et Précision***

Pour réaliser des analyses factorielles, il faut idéalement 10 paramètres par nombre d'items (MacCallum et al., 1999). L'échelle étant constituée de 72 items, nous espérions donc avoir 720 répondants. Nous avons arrêté la collecte de données après avoir obtenu 803 répondants. Après analyse, il s'est avéré que 613 sujets seulement avaient complété l'enquête jusqu'au bout. Cela fait minimum 8.5 sujets par paramètre (item), ce qui est acceptable.

### ***Mesures et Covariables***

Tous les participants ont rempli les mesures suivantes :

**Questions démographiques :** chaque individu a indiqué son âge ainsi que le genre auquel il s'identifie.

**Orientation politique :** les participants devaient répondre à l'affirmation « *Au niveau politique, vous êtes...* » en cochant une des quatre options suivantes : « *plutôt socialiste* », « *plutôt centriste* », « *plutôt écologiste* » ou « *plutôt libéral* ».

**Mesure de l'utilisation de mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise climatique :** ce questionnaire a été créé à partir des résultats des études 1 et 2 et est composé de 72 items évalués à l'aide d'une échelle de Likert à sept points, allant de « *Jamais* » à « *Toujours* ».

### ***Méthode d'Analyse***

Les données ont été traitées à l'aide du logiciel *Mplus* par C. Tolmatcheff. Il est à noter que sur les 803 participations enregistrées, une partie des réponses n'a pas pu être exploitée en raison de l'interruption prématurée du questionnaire par certains répondants. Néanmoins, nous avons mobilisé l'estimateur MLR (*Maximum Likelihood Robust*) de *Mplus* qui permet de travailler avec des données manquantes. *Mplus* prend toutes les informations qu'on lui donne pour imputer les données manquantes. Cela signifie également que, malgré la non-normalité probable des données, l'estimateur les a corrigées pour éviter les biais. Par ailleurs, en raison d'une erreur de répétition d'un item commise par une des chercheuses, nous avons dû supprimer un de ces items des analyses, ce qui nous laisse 71 items au lieu de 72.

Afin d'examiner les liens et les interactions entre les items, nous avons exécuté une analyse factorielle exploratoire. La première étape après avoir réalisé cette analyse a été de décider du nombre de facteurs à extraire des données. Pour cela, nous avons utilisé la technique des analyses parallèles (Annexe D) qui consiste à observer où le tracé des analyses parallèles coupe le scree plot, la section qui précède ce croisement constituant notre nombre de facteurs. Pour plus de précision, nous avons examiné les chiffres qui correspondent à ce graphique. Le constat fut que le croisement se fait à partir du chiffre 8, ce qui implique que nous avons retenu 8 facteurs.

La deuxième étape a été de raccourcir l'échelle, car 72 items c'est trop long compte tenu des ressources attentionnelles des participants. Pour ce faire, nous avons sélectionné les trois meilleurs items par facteurs. Pour cela, nous avons examiné la façon dont le poids des items s'est réparti sur les différents facteurs sur base de trois critères :

- L'item doit être significatif, il doit systématiquement peser sur un facteur.
- Il doit avoir une saturation importante sur un facteur, c'est-à-dire supérieure à .40 (Boateng et al., 2018).
- Un item ne peut pas avoir une saturation supérieure à .40 sur plus d'un facteur à la fois, car il faut que chaque item évalue exclusivement un seul concept.

Les 24 items sélectionnés à l'issue des analyses correspondent à ces critères.

Cependant, nous avons fait une exception à la règle de la nécessité d'une saturation supérieure à .40 pour le 8<sup>ème</sup> facteur. En effet, l'item « *Ce n'est pas mon problème* » a été conservé en raison de son importance conceptuelle bien que sa saturation sur le facteur « *égoïsme et déni des conséquences* » ne soit que de .33. Il est toutefois important de noter qu'un indice de saturation situé entre .30 et .40 reste acceptable (Boateng et al., 2018), et que cet indice plus faible fait partie d'un modèle à 71 items. D'ailleurs, si on réalise une analyse factorielle ne prenant en charge que les 24 items sélectionnés, on remarque que la saturation de l'item « *Ce n'est pas mon problème* » sur le facteur « *égoïsme et déni des conséquences* » passe à .59.

## **Résultats**

Dans un premier temps, les analyses factorielles réalisées ont permis d'identifier les huit grands mécanismes de désengagement moral utilisés dans le cadre de la crise climatique (voir Tableau 3, colonne de gauche). Dans un second temps, ces analyses ont défini la liste des 24 items qui représentent conceptuellement chacun des huit mécanismes de désengagement moral de manière significative (voir Tableau 3, colonne de droite).

**Tableau 3***Liste Finale des Mécanismes de Désengagement Moral Utilisés Dans le Cadre de la Crise**Climatique*

<b>Catégories de mécanismes de désengagement moral retenus</b>	<b>Items retenus</b>
<b>Droit supérieur</b>	<p>On a encore le droit de vivre comme on veut.</p> <p>Je fais encore ce que je veux.</p> <p>C'est la liberté individuelle de chacun de faire ses propres choix.</p>
<b>Contraintes et autres priorités dans la vie</b>	<p>Je pourrais faire autrement, mais ce serait trop contraignant.</p> <p>C'est trop compliqué de faire autrement.</p> <p>Je ne peux pas non plus tout faire, je dois choisir mes priorités.</p>
<b>Des solutions existent</b>	<p>Avec l'évolution de la science et de la technologie, on va de toute façon finir par trouver une solution.</p> <p>Il ne faut pas trop s'inquiéter, il y aura plein de solutions à tous ces problèmes.</p> <p>L'humanité finira bien par trouver des solutions technologiques aux problèmes posés par le réchauffement climatique.</p>
<b>Invalidation pseudo-scientifique des alternatives écologiques</b>	<p>On nous vend des alternatives écologiques qui sont tout aussi polluantes au final.</p> <p>De toute façon, les soi-disant alternatives écologiques polluent tout autant si on y réfléchit un peu.</p> <p>Certaines idées en faveur de l'écologie sont encore plus polluantes.</p>
<b>Complotisme</b>	<p>Toute cette mouvance écologique est clairement alimentée par des organismes qui ont des intérêts derrière.</p> <p>Tous ces discours sur l'écologie, c'est avant tout du lobbying.</p> <p>On veut nous laver le cerveau avec tous ces discours écologistes.</p>
<b>Diffusion et déplacement de la responsabilité</b>	<p>Pourquoi est-ce que ce serait à moi de faire des efforts alors que ce sont les grosses entreprises et multinationales qui polluent le plus ?</p> <p>De toute façon s'il n'y a que moi qui fait un effort, ça ne sert à rien.</p> <p>Ça ne sert à rien de faire attention si tout le monde ne le fait pas.</p>
<b>Minimisation et compensation</b>	<p>Je ferai attention les prochaines fois.</p> <p>C'est vraiment occasionnel.</p> <p>Ça m'arrive très rarement.</p>
<b>Egoïsme et déni des conséquences</b>	<p>Ce n'est pas mon problème.</p> <p>Je m'en fiche, tout simplement.</p> <p>C'est pas si grave.</p>

L'alpha de Cronbach de notre nouvelle échelle à 24 items est de .88, ce qui nous permet d'affirmer que notre ultime questionnaire a une très bonne cohérence interne. Les 24 items mesurent bien le même concept, c'est-à-dire qu'ils mesurent effectivement les mécanismes de désengagement moral utilisés dans le cadre de la crise écologique.

Une analyse supplémentaire nous permet également d'affirmer qu'il existe une différence significative entre le score moyen des participants à tendance politique écologiste et le score moyen des participants à tendance politique non-écologiste au questionnaire de désengagement moral. En effet, le test de comparaisons de moyennes réalisé affirme avec un risque d'erreur de 5% que les personnes écologistes ont moins recours aux mécanismes de désengagement moral dans le cadre de l'écologie que les personnes non-écologistes.

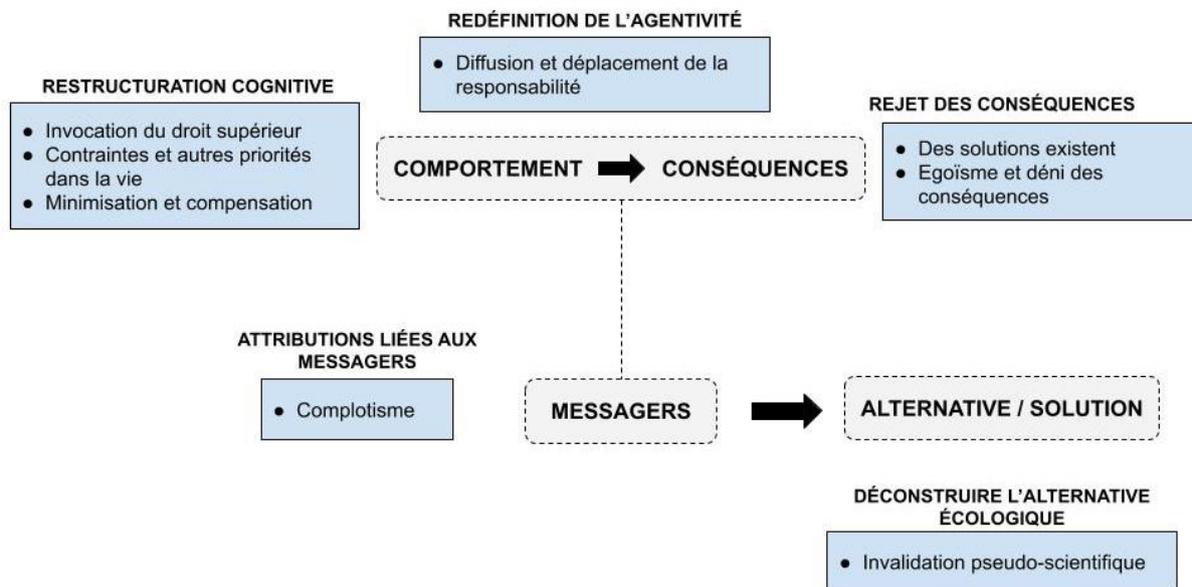
## **Discussion**

L'objectif de cette étude était de créer une échelle de désengagement moral relativement courte et disposant d'une bonne validité interne. Nous voulions nous assurer que les items mesuraient bien tous le même concept, et examiner s'il fallait modifier ou non les catégories de mécanismes de désengagement moral identifiés a priori. Après nos analyses, nous sommes donc passées à un modèle à huit facteurs ; soit 10 de moins que dans le premier modèle (voir Schéma 4).

Les mécanismes de désengagement moral qui ont été conservés tels quels sont (1) l'invocation du droit supérieur, (2) des solutions existent, (3) l'invalidation pseudo-scientifique (des alternatives écologiques), et (4) le complotisme. Les quatre facteurs restants sont, d'après l'analyse factorielle, quatre regroupements de mécanismes identifiés dans le premier modèle. Nos quatre derniers mécanismes sont donc (5) les contraintes et autres priorités dans la vie, (6) la diffusion et le déplacement de la responsabilité, (7) la minimisation et la compensation, et (8) l'égoïsme et le déni des conséquences. Enfin, les items représentant les mécanismes de comparaison avantageuse, discréditation des messagers, discréditation de

## Schéma 4

### Version Finale du modèle de Bandura



la solution, légitimation pseudo-scientifique du comportement, justification morale et de fatalisme ont été supprimés du modèle car ils n'ont pas été retenus de manière significative par l'analyse factorielle.

Si l'on veut comparer nos résultats au modèle initial des mécanismes de désengagement moral de Bandura, nous pouvons constater que seules les catégories de *restructuration cognitive*, de *rejet des conséquences* et de *redéfinition de l'agentivité* sont encore en commun. Cependant, le contenu de ces catégories n'est plus tout à fait le même non plus. D'après nos analyses factorielles, le mécanisme de *minimisation des conséquences* a plutôt sa place dans la catégorie de restructuration cognitive plutôt que dans celle du rejet des conséquences. Par ailleurs, tous les mécanismes qui se retrouvent dans la catégorie de restructuration cognitive chez Bandura (*justification morale*, *comparaison avantageuse* et *langage euphémistique*) ne se sont pas révélés significatifs dans le cadre de la crise écologique. Il est toutefois cohérent que les mécanismes ajoutés à notre modèle ne soient pas

présents dans celui de Bandura puisque dans son modèle, la victime est uniquement l'humain. De fait, dans le cas du harcèlement par exemple, on ne s'attend pas à ce qu'un harceleur se dédouane de la responsabilité de ses actes en invoquant qu'il a des priorités plus importantes dans sa vie.

Pour poursuivre, à l'issue de cette étude, notre premier but a été atteint : nous avons développé un questionnaire relativement court (24 items) qui semble avoir une bonne validité interne. La fiabilité du score total et les corrélations entre facteurs suggèrent que, même si les stratégies sont conceptuellement différentes, elles mesurent bien le même concept sous-jacent. Ceci devra néanmoins être vérifié au travers d'analyses factorielles confirmatoires. Si c'est le cas, un modèle de second ordre (i.e., toutes les stratégies pointent vers un facteur latent commun) devrait représenter correctement les données. Même si les études doivent poursuivre l'examen de la validité interne de notre échelle, elle satisfait à ce stade aux conditions minimales pour passer à l'étape suivante : l'examen de sa validité externe. Cette étape sera réalisée dans l'étude 4.

Il est toutefois à noter que l'étude 3 a déjà permis un début de confirmation de la validité externe du questionnaire. En effet, une comparaison des moyennes des scores au questionnaire entre les personnes qui votent pour les partis écologistes et les autres a démontré une différence significativement plus basse chez les écolos. Cette observation démontre que ceux-ci n'utilisent pas autant de mécanismes de désengagement moral que les personnes non-écolos. Plusieurs interprétations de ce phénomène sont possibles. D'une part, il est cohérent que les personnes écolos posent moins fréquemment de comportements anti-écologiques que les non-écologistes. Ils ont donc moins souvent besoin de mobiliser des mécanismes de désengagement moral, induisant ainsi un score plus faible au questionnaire. D'autre part, les résultats montrent que les écolos utilisent très peu de mécanismes de type *rejet des conséquences* ou *attribution liée au messager*, ce qui réduit également le score

puisque les écologistes ont un répertoire de mécanismes plus restreint. En effet, a priori une personne écologiste n'a pas de doutes concernant les conséquences de la pollution, et donc ne va pas croire non plus à une théorie du complot qui aurait pour but de nous imposer des habitudes contraignantes dans notre quotidien.

### ***Limites et Directions Futures***

Dans cette étude, nous faisons encore une fois face à une inégalité des genres, les femmes étant surreprésentées à l'inverse de l'étude précédente. Il est possible que cela constitue un biais dans les résultats. Un autre biais est que 50,6% des participants ont une tendance politique plutôt écologiste. Une plus grande variété dans les opinions vis-à-vis de l'écologie aurait peut-être modifié nos résultats.

Nous avons des éléments préliminaires en faveur de la validité interne de notre échelle, mais pour l'instant nous n'avons que très peu d'indications concernant sa validité prédictive, sa validité externe convergente ainsi que sa validité externe divergente. A la suite de ce constat, nous avons décidé de mener une quatrième et dernière étude afin d'examiner ces validités, et ainsi assurer une qualité optimale à notre questionnaire.

### **ÉTUDE 4 : Validité prédictive, convergente et divergente du questionnaire**

La diffusion du questionnaire pilote de l'étude 3 a permis de vérifier la validité interne de notre échelle. Néanmoins, ces résultats ne sont pas suffisants pour pouvoir valider entièrement le questionnaire (Laveault & Grégoire, 2005). En effet, il n'y a pas d'éléments dans la méthodologie de l'étude 3 qui permettent de vérifier la validité prédictive, la validité convergente ainsi que la validité divergente de l'échelle. Cette quatrième et dernière étude consiste donc à récolter les données manquantes pour pouvoir valider l'échelle. Pour cela, les items retenus à l'issue de l'étude précédente ont été diffusés à un nouvel échantillon de répondants mais cette fois-ci, des variables supplémentaires ont été mesurées.

Premièrement, afin d'assurer la validité prédictive du questionnaire (c'est-à-dire la capacité de l'instrument à prédire un comportement futur), nous avons voulu vérifier l'hypothèse suivante : *plus un individu utilise des mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise écologique, plus il a tendance à poser des comportements anti-écologiques au quotidien*. Cette hypothèse a déjà été en partie investiguée lors de l'étude 3. En effet, étant donné qu'un score élevé à notre questionnaire signifie que l'individu utilise beaucoup de mécanismes de désengagement moral et/ou en utilise fréquemment, ce score devrait corrélérer positivement avec le score aux comportements anti-écologiques. Ces corrélations sont attendues pour deux raisons. Premièrement, un individu qui utilise beaucoup de mécanismes de désengagement moral et/ou en utilise fréquemment devrait se sentir moins coupable de poser des comportements anti-écologiques et/ou se sentir moins « moralement » obligé de poser des comportements écologiques. Deuxièmement, il est possible que l'individu qui pose beaucoup de comportements anti-écologiques dans sa vie ait beaucoup de sentiments négatifs à faire disparaître et que, par voie de conséquence, il utilise davantage de stratégies de désengagement moral.

Pour poursuivre, en ce qui concerne la validité convergente (observation d'une corrélation significative entre l'instrument et des variables avec lesquelles on s'attend qu'il corrèle), nous allons tester trois hypothèses : (1) *l'utilisation de mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise écologique est liée positivement à la dimension de prise de perspectives dans la mesure de la réévaluation cognitive de la crise écologique* ; (2) *l'utilisation de mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise écologique est corrélée négativement avec l'appartenance politique écologique* ; (3) *l'utilisation de mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise écologique est corrélée négativement avec l'empathie*.

La première hypothèse évoque la réévaluation cognitive, qui est une méthode de régulation émotionnelle. C'est un processus cognitif qui consiste à sélectionner une manière d'interpréter une situation dans le but de réduire l'émotion déplaisante qui y est attachée (Gross & John, 2003). Nous faisons l'hypothèse qu'il existe un lien entre la dimension *prise de perspective* de la réévaluation cognitive de la crise écologique et l'utilisation des mécanismes de désengagement moral, car ces mécanismes ont pour but d'atténuer le ressenti négatif que peut occasionner la crise climatique ou le fait de poser un comportement anti-écologique. Dès lors, une personne étant fréquemment confrontée à des sentiments négatifs aura tendance à utiliser des mécanismes de régulation émotionnelle, telle que la prise de perspective, de distance, afin de réduire l'intensité de l'émotion (Christophe et al., 2009).

La deuxième hypothèse suggère que plus on adhère au courant politique écologiste, moins on devrait avoir tendance à utiliser des mécanismes de désengagement moral. En effet, si on fait l'hypothèse que les personnes qui votent pour les écologistes posent moins de comportement anti-environnementaux, alors elles devraient également avoir moins besoin de recourir à des mécanismes de désengagement moral. Cela rejoint notre hypothèse prédictive selon laquelle plus on adopte de comportements écologiques, moins nous aurons à faire usage de mécanismes de désengagement moral.

La troisième hypothèse stipule que l'empathie est liée négativement à l'utilisation de mécanismes de désengagement moral, car il existe un lien positif entre le niveau d'empathie et les attitudes pro-environnementales (Berenguer, 2007). De fait, un individu éprouvant de l'empathie envers la nature aura instinctivement envie de la protéger (Tam, 2013), et donc aura moins recours aux mécanismes de désengagement moral qu'une personne peu empathique.

Enfin, la validité divergente (observation d'une absence de corrélation entre l'instrument et des variables supposées différentes et indépendantes) sera évaluée à l'aide

d'une dernière hypothèse : *l'utilisation de mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise écologique n'a aucun lien avec l'âge*. Nous ne nous attendons pas à ce qu'il y ait un quelconque lien entre le fait d'être plus jeune ou plus âgé et le fait d'utiliser des mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise écologique.

La méthodologie qui suit va nous permettre de confirmer ou d'infirmer ces cinq hypothèses et, in fine, de déterminer si notre questionnaire mesurant l'utilisation des mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise climatique est valide ou non.

## **Méthode**

### ***Aperçu Général de la Méthode de Recherche***

Afin d'examiner la validité de notre questionnaire, nous avons testé la validité prédictive, convergente et divergente de celui-ci. Pour cela, une enquête comprenant le questionnaire de mécanismes de désengagement moral ainsi que la mesure d'autres variables a été diffusée. De multiples paramètres ont été investigués chez les participants : données démographiques, orientation politique, personnalité, habitudes comportementales... Toutes ces variables seront détaillées plus bas. Par la suite, à l'aide d'analyses statistiques, toutes ces données permettront d'observer si ce nouveau questionnaire mesurant l'utilisation des mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise climatique corrèle de la manière attendue avec les différentes variables (positivement, négativement ou nullement, selon la variable considérée).

### **Caractéristiques des Participants**

Un total de 584 participants (222 hommes, 358 femmes et 4 autres) ayant en moyenne 33,58 ans (écart-type de 16.6, minimum = 17, maximum = 78) a participé à l'enquête sur base volontaire. 1.2% avaient un diplôme de primaire, 2.7% de secondaire inférieur, 39.6% de secondaire supérieur, 24.5% d'enseignement supérieur de type court (e.g. bachelier), 23.8%

d'enseignement supérieur de type long (e.g. master) et 8.2% d'enseignement de troisième cycle (e.g. doctorat, master complémentaire).

### ***Procédure d'Échantillonnage***

L'enquête a largement été diffusée sur Facebook, mais aussi sur d'autres réseaux sociaux ainsi que par e-mail. Le lien du questionnaire a été partagé sur des groupes Facebook ayant des thèmes divers et variés afin d'obtenir un maximum d'hétérogénéité au sein des profils de répondants. Parmi ces groupes, une partie n'était pas du tout liée à la cause écologique, et une autre rassemblait précisément une communauté d'individus pro-écologistes. Nous avons également tenté d'atteindre des groupes climato-sceptiques, mais cela s'est révélé très compliqué. En effet, aucun des administrateurs de ces groupes n'a accepté de diffuser le questionnaire. Ils estimaient que l'enquête valorisait des principes écologiques à l'opposé de leurs croyances, bien qu'elle ait été conçue pour être perçue comme neutre. L'autre réseau social qui a été utilisé est Instagram, mais ce canal s'est révélé moins efficace car il est plus compliqué d'y partager des liens en raison des réglementations du site. Enfin, l'enquête a été diffusée en masse par e-mail. Elle a été envoyée à l'ensemble des étudiants de la faculté de psychologie et sciences de l'éducation de l'UCLouvain en raison de l'accessibilité de ce public. De plus, chacune des chercheuses a communiqué le lien à ses contacts, et beaucoup de ces contacts ont eux-mêmes partagé le lien du site par la suite.

### **Taille de l'Échantillon, Pouvoir et Précision**

Sachant que la taille des corrélations attendues était élevée au moins pour l'une d'elles (nous nous attendions à une corrélation élevée/forte entre notre instrument de désengagement moral et la mesure de la réévaluation cognitive dans le cadre de la crise climatique), et sachant que nous souhaitions atteindre une puissance de 95%, nous avons calculé *a priori* que nous avons besoin de minimum 267 sujets pour tester nos hypothèses avec précision. Au final, nous avons obtenu un échantillon de 584 sujets, ce qui nous donne une puissance de 99% pour

tester les hypothèses relatives aux plus petites corrélations attendues et de quasi 100% (99,99 précisément) pour tester les hypothèses relatives aux plus larges corrélations attendues.

### ***Mesures et Covariables***

Tous les participants ont rempli les mesures suivantes). Comme indiqué ci-dessous, les comportements pro- et anti- environnementaux (critère utilisé pour évaluer la validité prédictive) ont été mesurés à deux reprises.

**Questions socio-démographiques :** Les participants ont indiqué leur âge, leur genre et leur diplôme le plus élevé.

**L'utilisation de mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise climatique** a été mesurée via le questionnaire développé dans le cadre des études 1, 2 et 3. Ce questionnaire comporte 24 items évalués sur une échelle de Likert à 7 niveaux allant de «jamais» à «toujours». Il figure en Annexe E. L'alpha de Cronbach de ce questionnaire à l'issue de l'étude 3 est de .88, ce qui assure une fiabilité plus que satisfaisante.

**Les comportements pro- et anti- environnementaux** ont été mesurés via une adaptation du *Pro- and anti-environmental behaviors questionnaire* (adaptation de Brick et al., 2017). Ce questionnaire créé pour les besoins de la présente étude est constitué de 19 items (voir Annexe F). Parmi ces items, la majorité est issue du questionnaire « Recurring Pro-environmental Behaviour Scale » (Brick et al., 2017), et une autre partie du questionnaire « Pro-environmental Behaviour Scale » (Whitmarsh & O'Neill, 2010). Trois items ont été enlevés du REBS et quatre items du PEBS ont été ajoutés. Ce choix s'est fait pour plusieurs raisons. D'une part, certains items n'étaient pas applicables au public étudiant (e.g. « Installer des matériaux isolants chez soi ». D'autre part, il y avait des propositions ambiguës qui pouvaient correspondre tant à un comportement pro- qu'à un comportement anti-environnemental en fonction du contexte (e.g. le shopping en ligne). Enfin, certains items étaient similaires d'un questionnaire à l'autre, donc nous avons choisi l'item que nous

estimions le plus pertinent dans le cadre de notre recherche. Nous avons également créé cinq items supplémentaires dans le but de pouvoir différencier clairement les comportements pro- et anti-environnementaux, mais aussi parce que certaines actions n'étaient pas représentées dans les questionnaires. La mesure s'est faite sous forme d'une échelle de Likert à huit niveaux correspondant à la fréquence d'apparition de chaque comportement. Afin de tester adéquatement la validité prédictive, les comportements pro- et anti-environnementaux ont été mesurés à deux reprises : une fois lors de la complétion de l'enquête et une seconde fois 4 semaines plus tard.

**Les stratégies de régulation utilisées dans le contexte de la crise climatique** ont été mesurées via une adaptation de l'*Evaluation multidimensionnelle du coping : validation du Brief COPE sur une population française* (version adaptée de Muller L. & Spitz E., 2003) au contexte de la crise climatique.

**L'orientation politique** des participants a été mesurée via un item créé pour les besoins de la présente étude. Les participants devaient choisir une des propositions parmi les cinq qui suivent :

- « Je n'ai jamais voté pour les écologistes, à aucun niveau de pouvoir et dans aucune élection »
- « Il m'est arrivé de voter pour les écologiques à certaines élections dans les trois dernières années »
- « J'ai très souvent ou toujours voté pour les écologistes au cours des trois dernières années »
- « Je n'ai pas encore eu l'occasion de voter, je voterais pour les écologistes »
- « Je n'ai pas encore eu l'occasion de voter, je ne voterais pas pour les écologistes »

**Le niveau d'empathie** a été mesuré via l'échelle de mesure de l'empathie issue du *Jackson Personality Inventory (JPI-R)* (Jackson, D. N., 1994). Le JPI-R est un questionnaire

composé de 15 échelles évaluant chacune un trait de personnalité. Des analyses factorielles exploratoires ont regroupé ces échelles en cinq dimensions conceptuellement proches de celles du Big Five (Busque-Carrier & Le Corff, 2018). La fiabilité de l'échelle dans le présent échantillon a un alpha de Cronbach de .64, ce qui est acceptable.

**L'auto-efficacité en lien avec la crise climatique** a été évaluée grâce à l'échelle *Environmental Action Self-Efficacy Scale* en 5 items (Zomeran, M. v., Spears, R., & Leach, C.W., 2010).

### ***Collecte de Données***

Le questionnaire était disponible en ligne du 2 novembre 2020 au 22 décembre 2020. La première page de l'enquête consistait en un formulaire de consentement assurant l'anonymat des participants, ainsi qu'une adresse de contact en cas de problème ou de questionnement quelconque (voir Annexe G). Il n'y avait pas de limite de temps de réponse. De plus, au vu de la longueur de l'enquête, un message invitant le participant à faire une pause s'affichait à la moitié.

### ***Méthode d'Analyse***

Afin de répondre à nos hypothèses, nous avons réalisé une régression linéaire et des corrélations de Pearson. Pour que cela soit possible, les coefficients d'asymétrie (Skewness) et les coefficients d'aplatissement (Kurtosis) ont été vérifiés pour chaque variable, nous assurant ainsi la normalité des données (voir Tableau 4). Pour pouvoir considérer qu'une variable est normale, ces coefficients doivent se situer entre -1,96 et +1,96 (Broughton, 2005).

**Tableau 4**

*Coefficients d'asymétrie et d'aplatissement des variables*

	Score total d'utilisation de DM	Score total de comp. pro écologistes	Appartenance politique écologique	Prise de perspective	Age
Kurtosis	.43	.27	-1.75	-.36	-.19
Skewness	.65	-.17	-.50	.79	.85

Un remaniement des variables a également été nécessaire pour permettre la réalisation des analyses. Concernant les items de mesure du désengagement moral, en plus d'avoir été regroupés par types de mécanisme, ils ont été additionnés afin d'obtenir la variable « Score total d'utilisation des mécanismes de désengagement moral ». Pour obtenir la variable « Score total de comportements pro-écologistes », nous avons additionné tous les items de ce questionnaire en tenant compte des items inversés. La variable « Appartenance politique écologique » a nécessité un recodage. Cette variable qualitative nominale a été catégorisée en deux sous-groupes. Le but étant de regrouper les individus n'ayant aucune intention de s'intéresser aux partis écologistes, les propositions « Je n'ai jamais voté pour les écologistes, à aucun niveau de pouvoir et dans aucune élection » et « Je n'ai pas encore eu l'occasion de voter, je ne voterais pas pour les écologistes » ont été codés en « -1 », et les trois propositions restantes ont été codées en « +1 ». Au niveau de la composante de la réévaluation cognitive, cette variable a consisté en une simple addition des items lui correspondant. Pour ce qui est de l'âge, la variable a été laissée telle quelle.

## Résultats

Après avoir accompli les manipulations statistiques nécessaires, nous avons pu réaliser les analyses requises concernant les réponses à nos hypothèses. Tout d'abord, en vue de tester notre validité prédictive, notre hypothèse était celle-ci : *plus un individu utilise des*

*mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise écologique, plus il a tendance à poser des comportements anti-écologiques au quotidien.* Pour vérifier cette hypothèse, nous avons calculé le coefficient de corrélation de Pearson et avons obtenu un résultat de  $-.39$  ( $p < 0.00$ ). Ce résultat a été complété par une régression linéaire qui démontre qu'il existe un effet d'interaction entre l'utilisation des mécanismes de désengagement moral et la fréquence des comportements pro-environnementaux ( $F(1;474) = 87.54$  ;  $p = 0.00$  ;  $B = -.3$ ).

Pour ce qui est de la validité convergente, nous avons trois hypothèses à tester : (1) *l'utilisation de mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise écologique est liée positivement à la dimension de prise de perspectives dans la mesure de la réévaluation cognitive de la crise écologique* ; (2) *l'utilisation de mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise écologique est corrélée négativement avec l'appartenance politique écologique* ; (3) *l'utilisation de mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise écologique est corrélée négativement avec l'empathie.* La première hypothèse a obtenu une corrélation de  $.49$  ( $p < .00$ ), ce qui soutient l'existence d'un lien positif entre l'utilisation du désengagement moral et la prise de perspectives dans la mesure de la réévaluation cognitive de la crise écologique. La deuxième hypothèse, quant à elle, a démontré une corrélation de  $-.40$  ( $p < 0.00$ ), confirmant le lien négatif qui existe entre l'utilisation des mécanismes de désengagement moral et l'appartenance politique écologique. Enfin, notre troisième hypothèse a eu pour résultat une corrélation de  $-.24$  ( $p < .00$ ), ce qui témoigne du lien négatif présent entre l'utilisation de mécanismes de désengagement moral dans le cadre de l'écologie et l'empathie.

Finalement, la validité divergente a été testée via l'hypothèse suivante : *l'utilisation de mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise écologique n'a aucun lien avec l'âge.* Cependant, la corrélation testée entre ces deux variables a eu un résultat de  $.32$  ( $p < .00$ ). Cette observation ne nous permet pas de maintenir notre hypothèse selon laquelle il

n'y aurait pas de lien entre l'âge et l'utilisation de mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise climatique.

### **Discussion**

Après avoir vérifié la validité interne de notre échelle dans l'étude 3, l'objectif de cette étude était d'en vérifier la validité prédictive, la validité convergente et la validité divergente. La diffusion du questionnaire comprenant notre échelle d'utilisation des mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise écologique en plus d'autres mesures a permis de récolter suffisamment de données pour pouvoir réaliser des analyses statistiques fiables. Grâce à ces données, nous avons pu vérifier la validité prédictive de notre échelle par le biais d'une hypothèse testée via le calcul d'un coefficient de corrélation de Pearson ainsi qu'une régression linéaire. Les trois hypothèses formulées en vue de démontrer l'existence d'un lien significatif entre l'utilisation des mécanismes de désengagement moral et la prise de perspective dans le cadre de la crise écologique, l'appartenance politique écologique et le niveau d'empathie ont également été confirmées par des coefficients de corrélations de Pearson, vérifiant ainsi la validité convergente de l'échelle. Néanmoins, nous ne pouvons pas en assurer la validité divergente. De fait, notre hypothèse selon laquelle il n'y aurait pas de lien entre l'utilisation de mécanismes de désengagement moral dans le cadre de la crise climatique et l'âge n'a pas été confirmée, car il y a une corrélation positive entre ces deux variables. Cela ne permet donc pas de vérifier la validité divergente de notre échelle.

### ***Limites et directions futures***

Comme cela vient d'être mentionné, seulement deux types de validité sur les trois que nous voulions assurer ont été démontrées comme satisfaisantes. Une première piste serait donc de diffuser à nouveau un questionnaire, comprenant cette fois-ci des variables peut-être plus diversifiées afin d'analyser l'état de validité divergente de l'échelle. De plus, bien que nos deux hypothèses vérifiées soient encourageantes pour pouvoir affirmer les validités

prédictive et convergente de l'échelle, elles ne permettent toutefois pas d'assurer avec une certitude absolue que l'échelle soit valide. Il serait donc pertinent de mener de plus amples analyses par la suite.

Par ailleurs, concernant les données, il est à noter que l'échantillon manque une nouvelle fois de représentativité. En effet, les individus pro-écologistes, les femmes et les adultes de moins de 30 ans sont largement surreprésentés. Pour ce qui est de la tendance écologique, il fut très compliqué d'atteindre les individus anti-écologistes, et ce pour plusieurs raisons. D'une part, il semble logique que les anti-écologistes ne désirent pas participer à une étude qui a pour finalité de découvrir des façons de pousser la population à vivre de manière plus écoresponsable, puisque cela va à l'encontre de leurs principes. D'autre part, de manière plus pratique, toucher les communautés anti-écologistes sur les réseaux sociaux s'est avéré très difficile. Bien que notre questionnaire ait été conçu pour être perçu de manière neutre au niveau des convictions écologiques des chercheuses, il a principalement été compris comme étant un message provocateur. Une façon efficace de collecter des données venant de ce public est donc à réfléchir.

### **Discussion générale**

Cette recherche mixte avait trois objectifs : (1) mettre à jour les mécanismes de désengagement moral de Bandura dans le cadre de la crise climatique et les organiser dans un modèle théorique, (2) développer un questionnaire permettant de mesurer les différentes stratégies de désengagement moral dans le cadre de la crise climatique, et (3) examiner les propriétés psychométriques du questionnaire ainsi développé et la validité du modèle proposé pour organiser les stratégies.

A l'aide de la théorie de Bandura, l'étude 1 a permis d'induire une première base de mécanismes de désengagement moral. Ensuite, l'étude 2 a apporté des informations qui ont corrigé et précisé cette base, établissant ainsi une liste de 18 stratégies de désengagement

moral. A la suite de cela, une première ébauche du questionnaire a été créée, vérifiant ainsi la validité interne de notre échelle et corrigeant une dernière fois l'inventaire des mécanismes de désengagement moral. Huit catégories (incluant parfois plusieurs stratégies) ont été conservées à l'issue de l'analyse factorielle exploratoire. L'étude 4 a permis de confirmer la validité externe du questionnaire final composé de huit catégories de stratégies de désengagement moral représentées par 24 items.

En conclusion, les résultats montrent que nous avons développé un questionnaire valide qui mesure les principales stratégies de désengagement moral utilisées par les individus pour justifier leurs recours à des comportements anti-écologiques dans le contexte de la crise climatique. Nos résultats montrent également que ces stratégies peuvent être organisées dans un modèle (voir Schéma 4).

La contribution de cette étude au niveau théorique est double. Premièrement, elle contribue à la théorie sur le désengagement moral. La théorie de Bandura peut être appliquée à la question climatique mais son modèle doit être complexifié pour rendre compte de l'étendue et de la diversité des stratégies auxquelles les gens ont recours dans ce contexte. Les mécanismes qu'il a lui-même identifiés sont plus adaptés au cas où la victime de l'acte moralement douteux est uniquement une personne. En effet, dans son modèle, on ne retrouve pas les mécanismes d'*invocation du droit supérieur*, de *contraintes et autres priorités dans la vie*, d'*invalidation pseudo-scientifique*, d'*existence de solutions*, et de *complotisme* qui ont pourtant montré des résultats significatifs lors des analyses exploratoires. Une autre question qui mérite d'être posée concerne l'existence de ces nouveaux mécanismes dans un contexte où la victime est l'Homme. Par exemple, imaginons un chef d'entreprise qui refuse d'augmenter le salaire de ses employés. Ne serait-il pas envisageable que celui-ci ait recours au mécanisme de *complotisme* en se disant « *il faut que j'impose mon autorité, sinon on va essayer de me prendre le pouvoir* » ? Ou encore au mécanisme d'*existence de solutions* en

pensant « *ils trouveront bien un autre moyen pour avoir plus d'argent* » ? Ces réflexions mènent à penser que c'est peut-être le modèle entier de Bandura qui mériterait d'être revu, ou en tout cas d'être complexifié.

Deuxièmement, cette recherche participe au développement du jeune domaine de l'éco-psychologie. Elle apporte tout d'abord des précisions sur les raisons pour lesquelles les individus posent des comportements anti-écologiques dans leur quotidien en dépit de la crise écologique. Elle montre également des différences de genre à cet égard. En effet, les hommes utilisent plus de mécanismes de désengagement moral que les femmes, mais ils les utilisent de manière plutôt uniforme. A l'inverse, on observe que les femmes utilisent majoritairement les mécanismes d'évocation de contraintes et de priorités dans la vie, de diffusion et de déplacement de la responsabilité, et de minimisation et de compensation des comportements. Nous pouvons lier cette différence au fait que ce sont généralement les femmes qui s'occupent des tâches ménagères, des courses, des enfants (Kennedy & Kmec, 2018)... L'utilisation de ces stratégies ferait donc référence au manque de temps et d'énergie à accorder pour faire des courses responsables, cuisiner les repas, se renseigner sur les produits ménagers les plus écologiques, etc.

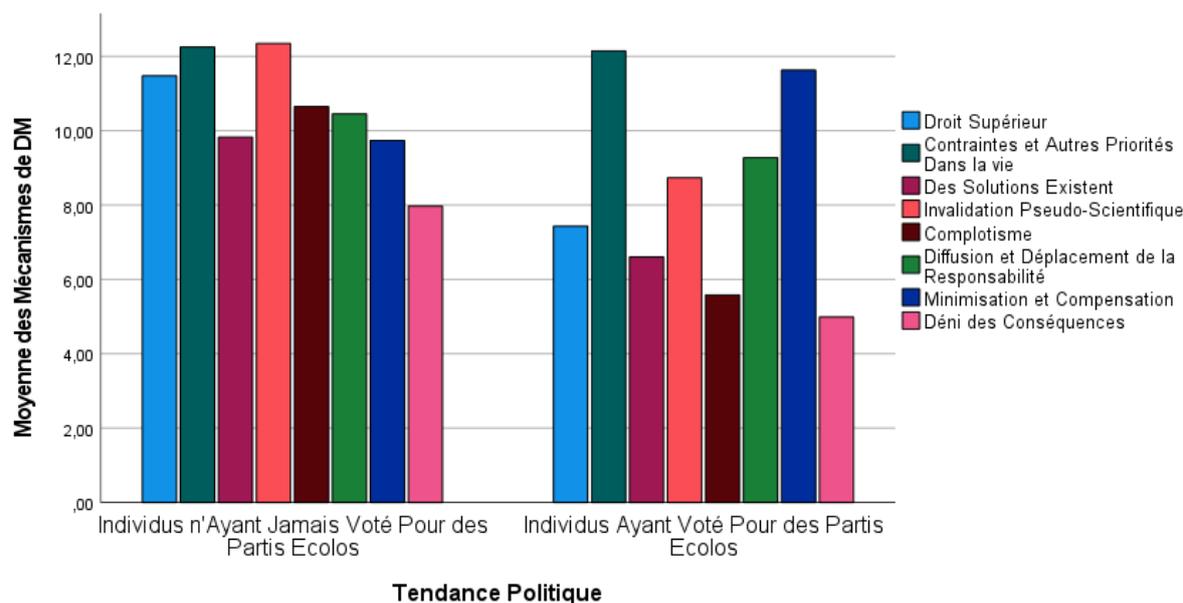
Un autre résultat intéressant concerne la corrélation négative que nous avons trouvée entre le sentiment d'auto-efficacité en lien avec la crise climatique et l'utilisation des mécanismes de désengagement moral. Une interprétation possible est que le fait de se sentir acteur de la préservation de l'environnement induit que l'individu est conscient des conséquences de ses actes non-écologiques et les assume, car il sait que ses actions impactent le réchauffement climatique, positivement ou négativement. Il n'a donc pas besoin d'utiliser des stratégies pour soulager sa conscience car il accepte les effets de ses comportements.

Cela étant dit, on observe également qu'être pro-écologiste ne signifie pas qu'on n'utilise pas de mécanismes de désengagement moral. L'individu pro-écologiste, bien qu'il

adopte généralement plus de gestes verts au quotidien, pose tout de même également des comportements anti-écologiques. Par conséquent, il recourt aussi aux mécanismes de désengagement moral. Cependant on note une différence entre les mécanismes employés par les personnes pro-écologistes et ceux qui le sont moins. De fait, les pro-écologistes utilisent principalement les mécanismes de *contraintes et autres priorités dans la vie*, de *diffusion et déplacement de la responsabilité*, et de *minimisation et compensation* (voir Schéma 5). De manière globale, l'idée qu'on peut retrouver sous ces trois mécanismes correspond à une saturation personnelle concernant le fait de faire des efforts alors que d'autres n'en font pas. Par ailleurs, on remarque que les mécanismes les moins employés par ceux-ci sont le *déni des conséquences*, le *complotisme*, et l'*existence de solutions*. Cette observation n'est pas surprenante, étant donné que ces trois mécanismes décrédibilisent l'existence du réchauffement climatique. Or, les personnes à tendance pro-écologistes, par définition, ne remettent pas en cause l'état de crise climatique actuel.

### Schéma 5

*Comparaison de l'Utilisation des Mécanismes de Désengagement Moral en Fonction de la Tendance Politique*



Le dernier résultat que nous souhaitons évoquer dans cette discussion générale est l'absence surprenante de lien entre l'utilisation des mécanismes de désengagement moral et de comportements pro-environnementaux par rapport au niveau d'éducation. Cela suggère que le changement climatique est une problématique qui ne dépend pas du niveau d'études, et qu'un niveau d'éducation élevé n'est pas synonyme de plus de comportements pro-environnementaux.

Outre ses contributions théoriques, la présente recherche a des implications pratiques. Un outil valide qui permet de mesurer l'utilisation de ces stratégies de désengagement moral a été créé ; il permettra par la suite de cibler les éléments à modifier dans le but de réduire l'utilisation de ces mécanismes, et in fine réduire les comportements anti-écologiques. Notre échelle pourrait ainsi être utilisée en entreprise ou dans le domaine de la consommation afin d'identifier les raisons majeures invoquées par les individus pour justifier leurs comportements anti-écologiques. Trop de contraintes, manque de connaissances, fausses croyances, agir comme tout le monde, sont toutes des causes qui peuvent être identifiées par des responsables et être travaillées pour qu'elles ne constituent plus un obstacle. De plus, il y a de quoi questionner les conséquences des inégalités de genre. D'après un sondage réalisé par l'IFOP (2019), 75% des européennes déclarent faire bien plus de tâches domestiques que leur conjoint. Dès lors, une question se pose. Si la répartition des tâches se faisait de manière égale, quelles conséquences est-ce que cela aurait sur le mode de consommation des femmes ? Une hypothèse serait que, étant donné qu'elles auraient plus de temps pour s'organiser, elles auraient la possibilité de poser des comportements certes plus contraignants, mais bien plus éco-responsables. Nous pouvons effectivement constater dans les résultats de notre dernière étude que le mécanisme de désengagement moral le plus invoqué par les femmes est celui de *contraintes et autres priorités dans la vie*.

### *Limites et directions futures*

En dépit de ses contributions théoriques, cette recherche comporte certaines limites. D'une part, le désengagement moral est un concept encore peu exploré et il est arrivé au cours de la recherche de constater des recouvrements avec d'autres concepts, comme celui du coping par exemple. Celui-ci est défini comme étant une stratégie cognitive ou comportementale qui permet de résoudre un problème et de réduire le stress qui y est lié (Baumstarck et al., 2017). De plus, certains ne font pas la distinction entre le désengagement moral et la dissonance cognitive (voir à cet égard le discours de Per Espen Stoknes lors de sa conférence au TEDGlobal en 2017). Il ne serait donc pas à négliger de mener de plus amples recherches à propos du concept même du désengagement moral.

D'autre part, au niveau de la méthodologie, la représentativité des échantillons n'a pas toujours été assurée. En effet, les répondants des études 3 et 4 étaient respectivement constitués de 80% puis de 61% de femmes. Au-delà du genre, il est possible que l'âge soit également un biais. Dans les études 3 et 4, 72% et 60% des participants avaient moins de 30 ans. Les adultes plus âgés ainsi que nos aînés ont été largement sous représentés. Un dernier biais de représentativité notable est la grande proportion de répondants pro-écologistes. Ce phénomène peut être mis en lien avec le grand taux de femmes, puisque nos analyses se sont alignées avec d'autres recherches qui affirment que les femmes se sentent plus concernées par la crise écologique que les hommes. Nos échantillons aux questionnaires ont chaque fois été constitués d'une grande majorité d'individu pro-écologistes, ce qui pourrait s'expliquer intuitivement par la volonté de ceux-ci de contribuer à faire avancer la recherche à ce sujet.

Une autre limite est l'absence de la confirmation de la validité divergente de l'enquête finale. Dans notre questionnaire, en raison d'un manque d'anticipation, il n'y a pas de variable qui permettrait de vérifier cet aspect psychométrique.

Un dernier élément à ne pas négliger lors de l'interprétation des résultats est que ces études ont été menées dans le courant de la pandémie mondiale de la COVID-19, et cela a possiblement influencé le niveau de préoccupation des individus par rapport à la crise écologique, tout comme leur niveau d'anxiété.

A l'avenir, il serait bon de mener de plus amples recherches afin de vérifier la validité de ce questionnaire sous ses divers aspects. Il serait également pertinent de s'intéresser aux réponses dans diverses cultures et communautés. Nous avons vu que les tendances étaient déjà bien différentes entre les genres et les générations, donc que se passerait-il si nous faisons passer cette échelle à des publics très ciblés ? Ces réponses pourraient être un début de solution aux besoins des individus pour pouvoir ainsi tendre vers un comportement plus éco-responsable au quotidien.

### **Conclusion**

La multitude d'étapes méthodologiques traversées a permis d'aboutir à un questionnaire capable d'établir de nombreux liens entre les comportements anti-écologiques et les caractéristiques personnelles des individus. L'idéal serait de mettre à profit cette échelle afin d'identifier spécifiquement les barrières au changement des comportements anti-écologiques du quotidien, et par la suite de pouvoir les contrecarrer, ou au moins les réduire. Le chemin vers un monde plus durable est encore long à parcourir, mais « *dans un environnement qui change, il n'y a pas de plus grand risque que de rester immobile* » (J. Chirac).

## RÉFÉRENCES

- 2020 *Global Report on Internal Displacement*. (s. d.). Consulté 13 mai 2021, à l'adresse  
<https://www.internal-displacement.org/global-report/grid2020/>
- Bandura, A. (2011). Moral Disengagement. In *The Encyclopedia of Peace Psychology* (D. J. Christie). American Cancer Society.  
<https://doi.org/10.1002/9780470672532.wbepp165>
- Bandura, A. (2016). *Moral disengagement : How people do harm and live with themselves*. Worth.
- Baron, R. A., Zhao, H., & Miao, Q. (2015). Personal Motives, Moral Disengagement, and Unethical Decisions by Entrepreneurs : Cognitive Mechanisms on the “Slippery Slope”. *Journal of Business Ethics*, 128(1), 107-118. <https://doi.org/10.1007/s10551-014-2078-y>
- Baumstarck, K., Alessandrini, M., Hamidou, Z., Auquier, P., Leroy, T., & Boyer, L. (2017). Assessment of coping : A new french four-factor structure of the brief COPE inventory. *Health and Quality of Life Outcomes*, 15. <https://doi.org/10.1186/s12955-016-0581-9>
- Berenguer, J. (2007). The Effect of Empathy in Proenvironmental Attitudes and Behaviors. *Environment and Behavior*, 39(2), 269-283.  
<https://doi.org/10.1177/0013916506292937>
- Berger, A. L. (2005). Le réchauffement climatique au XXIe siècle. Causes et conséquences. *Bulletins de l'Académie Royale de Belgique*, 16(7), 323-339.  
<https://doi.org/10.3406/barb.2005.28496>
- Boateng, G. O., Neilands, T. B., Frongillo, E. A., Melgar-Quiñonez, H. R., & Young, S. L. (2018). Best Practices for Developing and Validating Scales for Health, Social, and

- Behavioral Research : A Primer. *Frontiers in Public Health*, 6.  
<https://doi.org/10.3389/fpubh.2018.00149>
- Bohler, S. (2019). *Le bug humain : Pourquoi notre cerveau nous pousse à détruire la planète et comment l'en empêcher*. Robert Laffont.
- Brick, C., Sherman, D. K., & Kim, H. S. (2017). *Recurring Pro-environmental Behavior Scale (REBS)*.
- Broughton, V. (2005). Sage Dictionary of Statistics : A Practical Resource for Students in the Social Sciences200585Duncan Cramer and Dennis Howitt. Sage Dictionary of Statistics: A Practical Resource for Students in the Social Sciences . London and Thousand Oaks, CA: Sage 2004. *Reference Reviews*, 19, 26-27.
- Brundtland, G. H., Mead, H. L., Gagnon, L., & CMED. Commission mondiale sur l'environnement et le développement (Éds.). (1989). *Notre avenir à tous* (2e éd). Ed. du Fleuve.
- Busque-Carrier, M., & Le Corff, Y. (2018). Propriétés psychométriques de la version française du Jackson Personality Inventory—Revised (JPI-R). *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 50, 208-216.  
<https://doi.org/10.1037/cbs0000106>
- Christophe, V., Antoine, P., Leroy, T., & Delelis, G. (2009). Évaluation de deux stratégies de régulation émotionnelle : La suppression expressive et la réévaluation cognitive. *European Review of Applied Psychology*, 59(1), 59-67.  
<https://doi.org/10.1016/j.erap.2008.07.001>
- Csikszentmihalyi, M. (1999). If we are so rich, why aren't we happy? *American Psychologist*, 54, 821-827. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.54.10.821>
- Delisi, M., Peters, D., Dansby, T., Vaughn, M., Shook, J., & Hochstetler, A. (2013). Dynamics of Psychopathy and Moral Disengagement in the Etiology of Crime. *Youth*

*Violence and Juvenile Justice*, 12, 295-314.

<https://doi.org/10.1177/1541204013506919>

*Earth Overshoot Day—Global Footprint Network*. (s. d.). Consulté 19 mai 2021, à l'adresse

<https://www.footprintnetwork.org/our-work/earth-overshoot-day/>

Eccles, H. E. (1973). *Gambino, Richard : Watergate Lingo : A Language of Non-Responsibility, 1973 Nov-Dec. Generic*.

Festinger, L. (1957). *A Theory of Cognitive Dissonance*. Stanford University Press.

Gifford, R. (2011). The dragons of inaction : Psychological barriers that limit climate change mitigation and adaptation. *American Psychologist*, 66(4), 290-302.

<https://doi.org/10.1037/a0023566>

*Global Warming Effects*. (2019, janvier 14). Environment.

<https://www.nationalgeographic.com/environment/article/global-warming-effects>

Gorke, M. (2000). Was spricht für eine holistische Umweltethik? *Natur und Kultur — Transdisziplinäre Zeitschrift für ökologische Nachhaltigkeit*, 1, 86-105.

Gross, J. J., & John, O. P. (2003). Individual differences in two emotion regulation processes : Implications for affect, relationships, and well-being. *Journal of Personality and Social Psychology*, 85(2), 348-362. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.85.2.348>

Harvard Thinks Big : “It’s the End of the World as We Know it and I Feel Fine” – Daniel Gilbert. (2011, mars 1). *Harvard Gazette*.

<https://news.harvard.edu/gazette/story/2011/03/harvard-thinks-big-its-the-end-of-the-world-as-we-know-it-and-i-feel-fine-daniel-gilbert/>

Hodge, K., & Lonsdale, C. (2011). Prosocial and Antisocial Behavior in Sport : The Role of Coaching Style, Autonomous vs. Controlled Motivation, and Moral Disengagement. *Journal of sport & exercise psychology*, 33, 527-547.

<https://doi.org/10.1123/jsep.33.4.527>

- Howard, G. S. (2000). Adapting human lifestyles for the 21st century. *The American Psychologist*, 55(5), 509-515.
- John Scott. (2020). *How biodiversity loss is hurting our ability to combat pandemics*.  
<https://www.weforum.org/agenda/2020/03/biodiversity-loss-is-hurting-our-ability-to-prepare-for-pandemics/>
- Kennedy, E. H., & Kmec, J. (2018). Reinterpreting the gender gap in household pro-environmental behaviour. *Environmental Sociology*, 4(3), 299-310.  
<https://doi.org/10.1080/23251042.2018.1436891>
- Laveault, D., & Grégoire, J. (2005). *Introduction aux théories des tests en psychologie et en sciences de l'éducation* (2e éd). De Boeck.
- MacCallum, R. C., Widaman, K. F., Zhang, S., & Hong, S. (1999). Sample size in factor analysis. *Psychological Methods*, 4(1), 84-99. <https://doi.org/10.1037/1082-989X.4.1.84>
- Martin, S. R., Kish-Gephart, J. J., & Detert, J. R. (2014). Blind forces : Ethical infrastructures and moral disengagement in organizations. *Organizational Psychology Review*, 4(4), 295-325. <https://doi.org/10.1177/2041386613518576>
- Meadows, D. H., Meadows, D. L., & Randers, J. (Éds.). (1972). *The limits to growth : A report for the Club of Rome's project on the predicament of mankind*. Universe books.
- Nettoyer, balayer, astiquer... La persistance des inégalités de genre en matière de partage des tâches ménagères*. (s. d.). IFOP. Consulté 10 mai 2021, à l'adresse  
<https://www.ifop.com/publication/nettoyer-balayer-astiquer-la-persistance-des-inegalites-de-genre-en-matiere-de-partage-des-taches-menageres/>
- Rapports du Giec*. (s. d.). Klimaat | Climat. Consulté 6 avril 2021, à l'adresse  
<https://climat.be/changements-climatiques/changements-observees/rapports-du-giec>

- Schumacher, E. F. (2013). *Small is beautiful = : Die @Rückkehr zum menschlichen Maß* (Neuauffl). Oekom-Verl.
- Swynghedauw, B. (2009). Conséquences médicales du réchauffement climatique. *La Presse Médicale*, 38(4), 551-561. <https://doi.org/10.1016/j.lpm.2008.02.022>
- Tam, K.-P. (2013). Dispositional empathy with nature. *Journal of Environmental Psychology*, 35, 92-104. <https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2013.05.004>
- Tolmatcheff, C., & Galand, B. (2019). *Moral disengagement and bullying : New perspectives for prevention and research*. World Anti-Bullying Forum (WABF 2019) 2th edition. <https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:213348>
- van Trijp, H. C. M. (Éd.). (2014). *Encouraging sustainable behavior : Psychology and the environment*. Psychology press.
- Vlek, C. (2000). Essential Psychology for Environmental Policy Making. *International Journal of Psychology*, 35(2), 153-167. <https://doi.org/10.1080/002075900399457>
- Weiss, K., & Girandola, F. (Éds.). (2010). *Psychologie et développement durable*. In press.
- Wende, W., Tucker, G.-M., Quétier, F., Rayment, M., & Darbi, M. (2018). *Biodiversity Offsets : European Perspectives on No Net Loss of Biodiversity and Ecosystem Services*. Springer.
- Whitmarsh, L., & O'Neill, S. (2010). *Pro-Environmental Behaviour Scale [Database record]*. Retrieved from *PsycTESTS*. <https://dx.doi.org/10.1037/t25884-000>

## Annexe A : Consentement Éclairé Pour la Participation aux Entretiens Semi-Directifs

Madame, Monsieur,

Dans le cadre d'une recherche menée à l'UCL sur les différentes opinions de la population belge liées aux questions écologiques, nous souhaiterions procéder à des entretiens qualitatifs. Cette recherche sera possible grâce au consentement de nos participants à être enregistrés pendant l'entretien.

Vous avez accepté de nous livrer votre témoignage dans le cadre de ces entretiens et nous vous en remercions ; par conséquent, nous vous demandons :

- L'autorisation de procéder à l'enregistrement de l'entretien.
- L'autorisation d'utiliser ces données, sous leur forme retranscrites et anonymisées, en recherche dans le cadre d'un mémoire universitaire. Par anonymisées, nous entendons que les transcriptions de ces données utiliseront des pseudonymes et remplaceront toute information pouvant porter à l'identification des personnes.

Merci d'avance pour votre collaboration !

Lydie CLEAVER

Etudiante en 1<sup>ère</sup> Master à la faculté de psychologie et sciences de l'éducation.



Je, soussigné(e) \_\_\_\_\_, autorise l'enregistrement de l'entretien mené le \_\_\_\_\_ dans le cadre du mémoire de Lydie Cleaver, étudiante de master en sciences psychologiques à l'UCLouvain, et l'utilisation par celle-ci des données recueillies, sous leur forme retranscrites et anonymisées.

Date et signature

## Annexe B : Canevas des Entretiens Semi-Directifs

### Entretiens PRO

Tout d'abord, je vous remercie d'avoir accepté de me consacrer du temps pour me permettre d'avancer dans notre recherche. Celle-ci a pour but d'explorer les mécanismes cognitifs que nous utilisons pour nous arranger avec notre conscience lorsque nous agissons à l'encontre de nos principes écologiques, ou quand nous nous abstenons d'avoir l'un ou l'autre comportement écologique.

Avant que je ne commence, est-ce que vous avez des questions ?

Pour commencer, je souhaiterais en savoir un peu plus sur vous...

- Que faites-vous dans la vie ?
- Comment occupez-vous votre temps libre ?
- Quelle est votre situation familiale ? Vivez-vous en famille ? En couple ? Avez-vous des enfants ?

#### **Question 1**

Afin de contextualiser un peu ce dont nous allons traiter dans ce mémoire, on sait bien qu'il est quasiment impossible d'effectuer toutes ses actions quotidiennes de manière 100% écologique. Je vais d'abord vous demander s'il vous arrive d'avoir des comportements que vous jugez non-écologiques, ou de parfois ne pas avoir certains comportements écologiques. Si oui, pouvez-vous me donner des exemples de ces comportements et des contextes dans lesquels ils surviennent ?

#### **Question 2**

J'aimerais vraiment comprendre ce qui se passe dans votre tête lorsque vous posez un comportement qui va à l'encontre de vos principes écologiques. Qu'est-ce que vous vous dites à vous-même pour justifier cet acte ? Je vais vous donner quelques exemples typiques de dilemmes ; par exemple, s'il vous arrive de ...

*Exemples de comportements anti-écologiques :*

- Manger de la viande
- Utiliser la voiture plutôt que le train
- Acheter une bouteille en plastique
- Partir en vacances sur un autre continent
- Utiliser des capsules de café

Questions supplémentaires (uniquement si nécessaires) :

- Comment vous arrangez-vous avec votre conscience ?
- Si vous vous sentez mal/coupable, qu'est-ce que vous vous dites pour alléger ce sentiment ?

**QUESTION BONUS :** Pourquoi l'écologie est-elle si importante pour vous ? Qu'est-ce qui vous a convaincu que cette cause était légitime/en valait la peine ? Qu'est-ce qui vous pousse à adopter des comportements écologiques ?

Remerciements

## Entretiens CONTRE

Tout d'abord, je vous remercie d'avoir accepté de me consacrer du temps pour me permettre de réaliser mon mémoire de fin d'études. Comme je vous le disais par message, je m'intéresse aux différentes opinions de la population belge liées aux questions écologiques. Plus précisément, ce qui m'intéresse, ce sont les raisons qui font que quelqu'un décide de faire ou de ne pas faire quelque chose. Je voudrais aussi bien préciser que je ne cherche pas du tout à savoir qui a tort et qui a raison, écolo ou pas écolo, ça m'est égal, je ne suis pas dans le jugement.

Avant que je ne commence, est-ce que vous avez des questions ?

Pour commencer, je souhaiterais en savoir un peu plus sur vous...

- Que faites-vous dans la vie ?
- Comment occupez-vous votre temps libre ?
- Quelle est votre situation familiale ? Vivez-vous en couple ? Avez-vous des enfants ?

### Question 1

Que pensez-vous des comportements du quotidien en faveur de l'écologie dont on entend parler actuellement ? Par exemple, utiliser des gourdes, trier ses déchets, privilégier les transports en commun ... Qu'est-ce que cela vous inspire ?

### Question2

Lorsque vous voyez des gens avoir un comportement écologique, ou que vous lisez des articles qui vont dans ce sens dans les médias, que pensez-vous ? Très concrètement, qu'est-ce que vous vous dites par exemple si on vous dit qu'il FAUT agir d'une telle manière ? Je vais vous donner différents exemples qui sont des comportements dont on entend beaucoup parler, notamment sur les réseaux sociaux, etc.

*Exemples de comportements écologiques :*

- Utiliser des sacs en toile ou des contenants réutilisables pour faire ses courses
- Acheter des vêtements de seconde main
- Être zéro déchet
- Réduire sa consommation de viande
- Prendre le train plutôt que l'avion pour voyager

[Si la personne n'a pas spécialement rebondi sur les exemples donnés à la première question :]

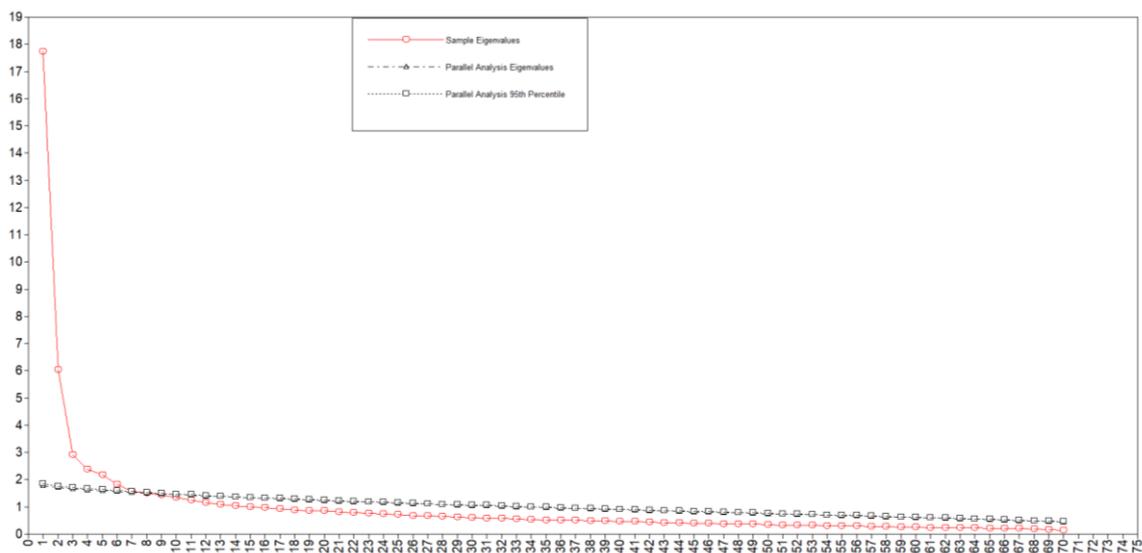
- Ne plus utiliser de bouteilles en plastique
- Trier ses déchets
- Utiliser les transports en commun

## Annexe C : Liste des 72 Items Évalués Lors de l'Étude 3 et Énoncé du Questionnaire

<b>Énoncé :</b>	
<p>Que l'on soit écolo ou pas, il nous arrive tous les jours de faire des choix « non-écologiques ». Par exemple, manger de la viande, acheter des produits emballés ou en provenance de destination lointaines, utiliser des capsules ou des filtres jetables pour le café, se déplacer en voiture, prendre l'avion, et cætera. Au moment de poser ces comportements, chacun-e de nous invoque spontanément certaines raisons qui justifient notre décision. Les raisons ci-dessous sont issues d'entretiens qualitatifs que nous avons menés avec des personnes très diverses. Nous cherchons notamment à déterminer lesquelles sont les plus utilisées dans la population.</p> <p><b>Veuillez indiquer dans quelle mesure il vous arrive de vous dire que ... (cf. propositions ci-dessous) sur une échelle allant de jamais à toujours.</b></p>	
<b>Catégorie de mécanisme de désengagement moral</b>	<b>Items</b>
<b>Invocation du droit supérieur</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>On a encore le droit de vivre comme on veut.</i></li> <li>• <i>Je fais encore ce que je veux.</i></li> <li>• <i>C'est la liberté individuelle de chacun de faire ses propres choix.</i></li> </ul>
<b>Comparaison avantageuse</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Il y a bien pire que moi.</i></li> <li>• <i>Quand je compare à l'empreinte carbone produite par les grosses usines, les avions, etc, je me dis que ce n'est vraiment pas grand-chose.</i></li> <li>• <i>Ce n'est pas idéal, mais quand je vois ce que d'autres font, je trouve que ça va encore.</i></li> </ul>
<b>Déplacement de la responsabilité</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>C'est aux politiques de trouver une solution, pas aux consommateurs.</i></li> <li>• <i>Pourquoi est-ce que ce serait à moi de faire des efforts alors que ce sont les grosses entreprises et multinationales qui polluent le plus ?</i></li> <li>• <i>On n'a pas forcément toujours le choix, parfois on a des obligations (par exemple, professionnelles).</i></li> </ul>
<b>Diffusion de la responsabilité</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Si tout le monde faisait des efforts, alors je voudrais bien en faire aussi.</i></li> <li>• <i>De toute façon s'il n'y a que moi qui fait un effort, ça ne sert à rien.</i></li> <li>• <i>Je ne suis pas d'accord d'être le/la seul-e à devoir faire des sacrifices.</i></li> </ul>
<b>Refus non élaboré</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Je n'ai pas envie de changer mes habitudes.</i></li> <li>• <i>Ce n'est pas mon problème.</i></li> <li>• <i>Il faut quand même profiter de la vie.</i></li> </ul>
<b>Déni, distorsion des conséquences</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>C'est pas ça qui va aggraver les choses.</i></li> <li>• <i>On dramatise les conséquences de tout ça.</i></li> <li>• <i>De toute façon, c'est pas ça qui va faire la différence.</i></li> </ul>
<b>Une solution existe</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Il existe de plus en plus de solutions (par exemple, le recyclage ou les emballages biodégradables) donc ce n'est pas un vrai problème.</i></li> <li>• <i>Avec l'évolution de la science et de la technologie, on va de toute façon finir par trouver une solution.</i></li> <li>• <i>Il ne faut pas trop s'inquiéter, il y a plein de solutions à tous ces problèmes.</i></li> </ul>
<b>Discréditation des messagers</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Les discours écolos-bobos, non merci.</i></li> <li>• <i>Les jeunes générations se permettent de nous dire comment on devrait vivre, mais en fait ce sont les pires.</i></li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>La plupart des gens qui tiennent des discours écolos ne les appliquent pas eux-mêmes.</i></li> </ul>
<b>Discréditation de la solution</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Si on continue comme ça, on va revenir au Moyen-Age !</i></li> <li>• <i>Je ne vais pas vivre comme il y a 100 ans.</i></li> <li>• <i>Les alternatives écologiques me font bien rire : autant faire la lessive à la main et s'éclairer à la bougie !</i></li> </ul>
<b>Théorie du complot</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Toute cette mouvance écolo est clairement alimentée par des organismes qui ont des intérêts derrière.</i></li> <li>• <i>Tous ces discours écolos, c'est avant tout du lobbying.</i></li> <li>• <i>On veut nous laver le cerveau avec tous ces discours écolos.</i></li> </ul>
<b>Invalidation pseudo-scientifique de l'alternative</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>On nous vend des alternatives écologiques qui sont tout aussi polluantes au final.</i></li> <li>• <i>De toute façon, les soi-disant alternatives écologiques polluent tout autant si on y réfléchit un peu.</i></li> <li>• <i>Si on prend en compte la fabrication, le transport, et cætera, l'alternative écologique n'est en fait pas meilleure.</i></li> </ul>
<b>Légitimation pseudo-scientifique du comportement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Je pollue moins en agissant comme ça que si je changeais mes habitudes.</i></li> <li>• <i>On n'est pas sûrs que l'activité humaine soit vraiment responsable des changements climatiques.</i></li> <li>• <i>On n'est pas sûrs que le changement climatique ne soit pas simplement un phénomène naturel.</i></li> </ul>
<b>Inconvénients</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Je sais qu'il existe des alternatives, mais c'est trop cher.</i></li> <li>• <i>Je pourrais faire autrement, mais ce serait trop contraignant.</i></li> <li>• <i>Les alternatives prennent trop de temps.</i></li> </ul>
<b>Invocation d'une priorité supérieure</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>C'est nécessaire à mon bien-être.</i></li> <li>• <i>Pour l'instant, il y a d'autres choses dans ma vie qui sont prioritaires.</i></li> <li>• <i>Je ne veux pas leur imposer mes choix écologiques à mon entourage. Le bien-être de mon entourage passe avant.</i></li> </ul>
<b>Compensation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Je fais déjà attention pour beaucoup de choses.</i></li> <li>• <i>Je ferai attention les prochaines fois.</i></li> <li>• <i>Je ferai autrement quand ma situation (par exemple, financière) me le permettra.</i></li> </ul>
<b>Minimisation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>C'est pas pour une fois.</i></li> <li>• <i>C'est vraiment occasionnel.</i></li> <li>• <i>Ça m'arrive très rarement.</i></li> </ul>
<b>Justification morale</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Si je ne le fais pas, ce sera pire au final (par exemple, ce sera du gaspillage).</i></li> <li>• <i>C'est pour la bonne cause.</i></li> <li>• <i>Il y a d'autres choses importantes dans la vie.</i></li> </ul>
<b>Fatalisme</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>De toute façon c'est inutile, ça ne va pas changer les choses.</i></li> <li>• <i>C'est quand même trop tard de toute façon.</i></li> <li>• <i>De toute façon, ça ne sert à rien.</i></li> </ul>

## Annexe D : Analyses Parallèles – Scree Plot



**Annexe E : Questionnaire Final de Mesure d'Utilisation des Mécanismes de  
Désengagement Moral Dans le Cadre de la Crise Climatique**

Énoncé	
<p>Que l'on soit concerné par l'écologie ou pas, il nous arrive tous les jours de faire des choix que l'on considère être « non-écologiques ». Par exemple, acheter une bouteille en plastique, des produits emballés ou provenant de destinations lointaines, utiliser des capsules ou des filtres jetables pour le café, se déplacer en voiture plutôt qu'en transports en commun, etc. Au moment où l'on pose ces comportements, chacun-e de nous invoque spontanément des raisons qui justifient notre décision. Nous avons recensé ci-dessous une série de ces raisons qui nous ont été rapportées par une diversité de personnes (concernées ou non par l'écologie).</p> <p>Que vous ayez des comportements non-écologiques régulièrement ou non, <u>lorsque ça arrive</u>, certaines de ces raisons vous viennent sans doute à l'esprit plus fréquemment que d'autres. Pourriez-vous indiquer, sur une échelle allant de "jamais" à "toujours", dans quelle mesure chacune des raisons ci-dessous vous vient à l'esprit <u>quand</u> vous avez un comportement non-écologique ?</p>	
Items	
1	On a encore le droit de vivre comme on veut.
2	Je pourrais faire autrement mais ce serait trop contraignant.
3	Avec l'évolution de la science et de la technologie, on va de toute façon finir par trouver une solution.
4	On nous vend des alternatives écologiques qui sont tout aussi polluantes au final.
5	Toute cette mouvance écologique est clairement alimentée par des organismes qui ont des intérêts derrière.
6	Pourquoi est-ce que ce serait à moi de faire des efforts alors que ce sont les grosses entreprises et multinationales qui polluent le plus ?
7	Je ferai attention les prochaines fois.
8	Ce n'est pas mon problème.
9	Je fais encore ce que je veux.
10	C'est trop compliqué de faire autrement.
11	Il ne faut pas trop s'inquiéter, il y aura plein de solutions à tous ces problèmes.
12	De toute façon, les soi-disant alternatives écologiques polluent tout autant si on y réfléchit un peu.
13	Tous ces discours sur l'écologie, c'est avant tout du lobbying.
14	De toute façon, s'il n'y a que moi qui fait l'effort, ça ne sert à rien.
15	C'est vraiment occasionnel.
16	Je m'en fiche, tout simplement.
17	C'est la liberté individuelle de chacun de faire ses propres choix.
18	Je ne peux pas non plus tout faire, je dois choisir mes priorités.
19	L'humanité finira bien par trouver des solutions technologiques aux problèmes posés par le réchauffement climatique.
20	Certaines idées en faveur de l'écologie sont encore plus polluantes.

21	On veut nous laver le cerveau avec tous ces discours écologistes.
2	Ça ne sert a à rien de faire attention si tout le monde ne le fait pas.
23	Ça m'arrive très rarement.
24	C'est pas si grave.

**Annexe F : Adaptation du Questionnaire Pro- and Anti-Environmental Behaviors  
Questionnaire (Brick et al., 2017)**

Veillez indiquer honnêtement à quelle fréquence vous effectuez les actions suivantes. Tous les comportements ne sont pas forcément possibles à mettre en place, notre objectif est juste d'en avoir un aperçu général.

*[likert de 1 à 8 - Jamais ou moins d'une fois par an, Moins d'une fois par mois, Environ une fois par mois, Plusieurs fois par mois, Environ une fois par semaine, Plusieurs fois par semaine, Environ une fois par jour, Plusieurs fois par jour]*

- 1) J'utilise du plastique à usage unique ANTI
- 2) J'éteins des lumières lorsque je quitte une pièce PRO
- 3) J'achète des produits avec très peu ou pas d'emballage (e.g., vrac) PRO
- 4) Je marche, je fais du vélo, du co-voiturage ou prends des transports en commun lors de mes déplacements quotidiens PRO
- 5) Je fais des trajets en voiture seul ANTI
- 6) Je voyage en avion ANTI
- 7) Je composte mes déchets alimentaires PRO
- 8) Je mange de la viande ANTI
- 9) Je mange des produits laitiers tels que du lait, du fromage, des œufs ou du yaourt ANTI
- 10) Je mange des aliments biologiques PRO
- 11) Je mange des aliments locaux et de saison (produits dans un rayon de 150 km) PRO
- 12) J'économise l'eau lorsque je me douche, lave mes vêtements, fais la vaisselle, arrose des plantes ou lors d'autres usages PRO
- 13) Lorsque je suis dans le secteur public ou privé, je trie les déchets à jeter PRO
- 14) Je veille à réduire mon impact numérique PRO
- 15) J'aborde des sujets environnementaux, soit en personne ou via des messages en ligne (Facebook, Twitter, etc.) PRO
- 16) J'achète des vêtements neufs dont les marques ne sont pas particulièrement respectueuses de l'environnement ANTI
- 17) J'utilise une bouteille d'eau réutilisable PRO
- 18) Je m'engage dans une action politique ou de l'activisme lié à la protection de l'environnement PRO
- 19) Je m'informe à propos l'environnement (via des reportages, des journaux, livres, musées, etc.) PRO

## **Annexe G : Consentement Éclairé du Questionnaire Final**

Université catholique de Louvain – Institut de Recherche en Sciences Psychologiques  
10, Place Cardinal Mercier 1348 Louvain-la-Neuve

Conditions générales :

- Cette étude organisée sous la supervision du Professeur Moïra Mikolajczak est destinée à mieux comprendre les réactions des individus face à des informations en lien avec le dérèglement climatique, telles que celles présentées à la télévision, dans les journaux, sur les réseaux sociaux, etc.
- Il s'agit d'une étude ne comportant aucun risque. Cependant, certaines questions peuvent être plus sensibles et il est possible que ces questions entraînent un inconfort. Certains extraits de vidéos présentés pendant l'étude peuvent également générer de l'inconfort. Si vous souhaitez vous adresser à un·e psychologue, vous pouvez rechercher un·e psychologue certifié·e près de chez vous sur le site de la commission belge des psychologues (<https://www.compsy.be>) ou contacter Claire Joassart, psychologue au service d'aide aux étudiant·e·s à l'UCLouvain ([claire.joassart@uclouvain.be](mailto:claire.joassart@uclouvain.be) / +32 10 47 27 56) dans le cas où vous étudiez à l'UCLouvain.
- Vous pourrez annuler votre participation à tout moment, sans avoir à vous justifier.
- La participation à cette étude ne demande aucune aptitude particulière, il est seulement demandé d'avoir 18 ans au minimum. Nous cherchons à constituer un échantillon représentatif de la population.
- La confidentialité des résultats individuels est garantie en toutes circonstances. Votre adresse e-mail ne sera utilisée que pour la loterie et/ou pour vous recontacter lors de la deuxième partie de l'enquête (vous avez la possibilité de laisser votre adresse uniquement pour la loterie et pas pour la seconde partie). Les adresses e-mails seront collectées et conservées automatiquement dans un autre fichier séparé de vos réponses afin de garantir votre anonymat. Au terme de l'étude, le fichier d'adresses sera totalement supprimé et ne sera jamais utilisé à d'autres fins.
- Vous pouvez contacter les responsables de l'étude ([reactionsic@gmail.com](mailto:reactionsic@gmail.com)) pour recevoir à l'issue de celle-ci un résumé du rapport scientifique relatif au programme de recherches auquel vous aurez bien voulu participer.

- Cette étude a reçu l'aval de la Commission d'éthique de l'Institut de Recherche en Sciences Psychologiques.

Si vous souhaitez obtenir plus d'informations sur ce programme de recherches, vous pouvez nous écrire par e-mail ([reactionsic@gmail.com](mailto:reactionsic@gmail.com))

Votre collaboration nous est précieuse et nous vous remercions vivement pour le temps que vous consacrez à cette étude.

En acceptant ce consentement, vous reconnaissez avoir pris connaissance des conditions générales de participation ci-dessus et consentir à participer de manière libre et informée. Par ailleurs, vous gardez la liberté de vous désengager à tout moment, sans aucune pression et sans avoir à vous justifier.



**UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN**  
**Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation**

Place Cardinal Mercier, 10 bte L3.05.01, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | [www.uclouvain.be/psp](http://www.uclouvain.be/psp)